

impacts

environnement

activités

Rapport RSE 2016

—
Rapport 2016 des informations
sociales, environnementales
& sociétales

collabora

ons initiati

Serge Ferrari 

reche

Rapport RSE 2016

—
Rapport 2016 des informations
sociales, environnementales
& sociétales

Sommaire

P. 13

Édito

Qui sommes-nous ?

P. 16

Nos activités, nos produits

P. 18

Notre modèle

P. 20

Notre technologie

P. 22

Chiffres-clés

Quels sont nos impacts significatifs et comment les réduire ?

Nos impacts environnementaux

P. 24

Nos composants relèvent de la chimie de synthèse

P. 26

Grand angle :

Sourcing : le trioxyde d'antimoine

P. 28

Nos usines consomment et rejettent

P. 30

Nos déchets sont un sujet

Nos impacts sociaux

P. 32

Nos opérateurs évoluent dans un environnement parfois difficile

P. 34

Nous ne sommes pas à l'abri d'un risque d'accident

P. 36

Notre capital humain est à préserver et à développer

P. 38

Grand angle : Amélioration continue

Nos impacts sociétaux

P. 40

Nos clients ont besoin d'être informés et accompagnés

P. 42

Nous co-innovons aux côtés de nos clients et de nos partenaires

P. 44

Grand angle : Enseignement supérieur

Annexes

P. 48

Périmètre du reporting

P. 50

Note méthodologique

P. 52

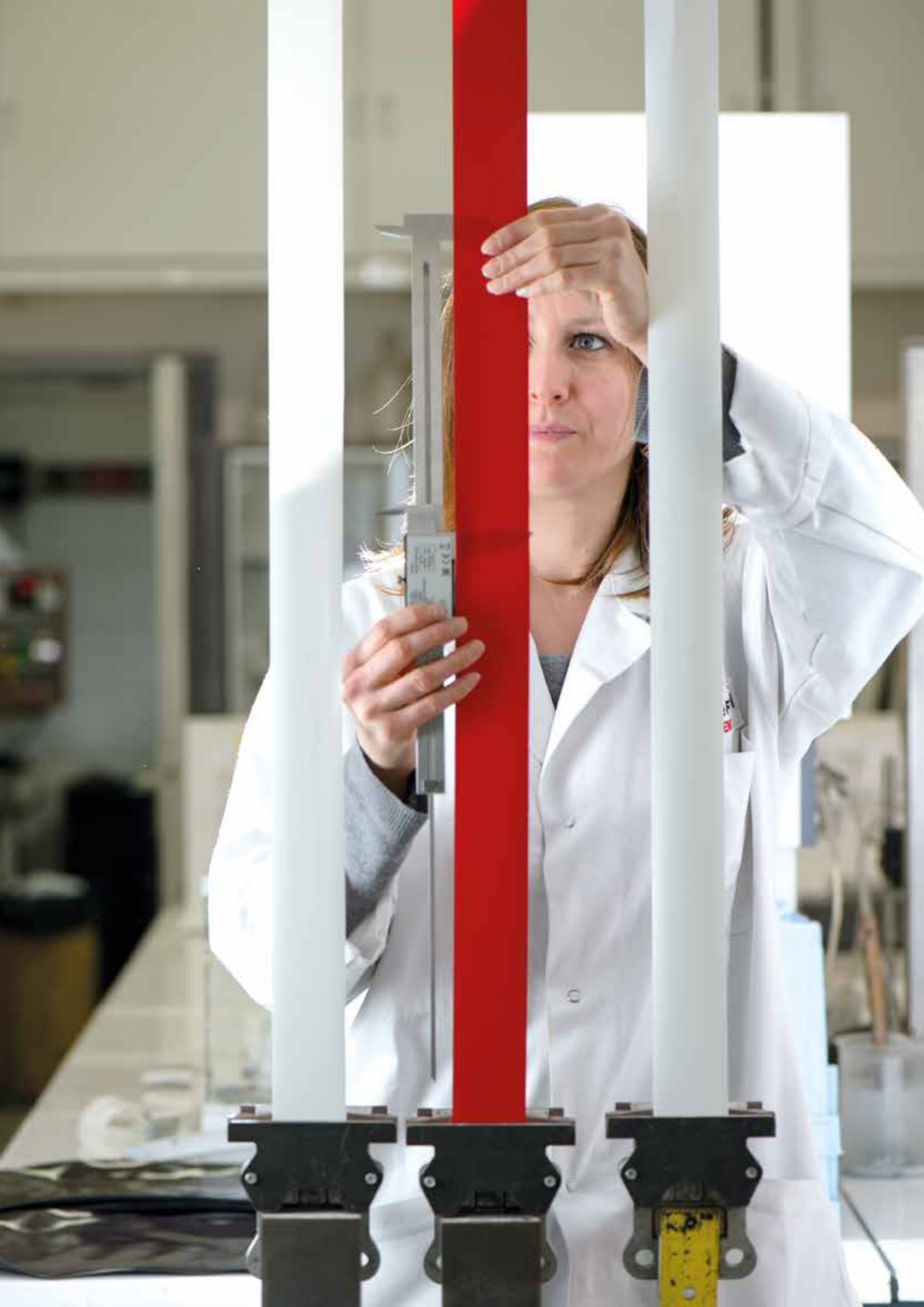
Indicateurs et table de concordance

P. 64

Rapport de l'Organisme Tiers Indépendant









Support RD 18

Serges Ferrant			
Etat :	Designation		
CONFORME	Comparateur RD 18 545-6R18 A3700 METU/DYO		
N° interne	Date de vérification	Prochaine vérification	Technicien
RD 18	25/08/16	25/08/17	DJC

CODE No 215-150
SERIAL No 511009
Métalux Mexicana S.A. de C.V.
MADE IN MEXICO

Édito



Faire ou ne rien faire

Le lien entre RSE et performance de l'entreprise a donné lieu à une littérature académique considérable. Pourtant, tout reste à démontrer et chacun, en définitive, retient ce qui conforte ses convictions.

L'étude la plus singulière est sans doute celle effectuée par Barnett et Salomon. Elle montre que les entreprises les plus profitables sont celles qui, soit se saisissent sérieusement des sujets RSE, soit s'en détournent complètement. L'enquête montre également que les entreprises qui s'engagent mollement (ou feignent de le faire) sont les moins rentables. Ainsi, il faut trancher : se situer à la pointe du combat ou, à l'inverse, l'ignorer. Les deux choix produisant des résultats quasiment identiques, on se demande

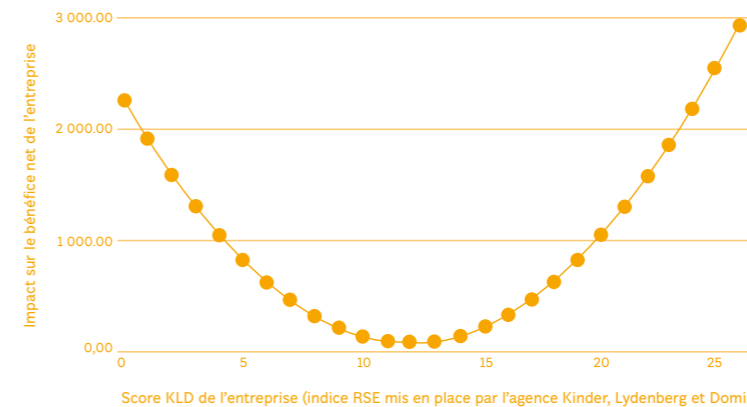
bien pourquoi s'embarquer dans cette galère ! D'autant qu'il faut reconnaître que la démarche RSE ne concentre pas encore toute l'attention des analystes financiers, même si certains commencent à exceller dans le domaine.

Pour justifier ce choix, nous pourrions évoquer la stimulation du projet d'entreprise, la conduite du changement, les exigences croissantes des jeunes générations ou encore l'éthique tout simplement (et pourquoi pas l'altruisme !). Ces considérations sont très présentes chez Serge Ferrari mais, à elles seules, elles ne suffiraient pas à justifier l'investissement massif que nous consentons volontairement à ce sujet depuis près de 20 ans maintenant. Pour comprendre nos choix, il faut

peut-être chercher plus loin, dans l'ADN et les valeurs qui ont fondé notre modèle : générosité, fidélité, ténacité. Serge Ferrari, qui a créé cette société alors qu'éclatait le premier choc pétrolier, a toujours considéré qu'une entreprise doit faire reposer son succès sur un projet innovant global dans la durée, traversant l'ensemble des dimensions de l'entreprise : la technique, la recherche et le développement, les aspects sociaux, et les relations commerciales étendues. Une ambition RSE avant l'heure en quelque sorte.

Romain Ferrari,
Directeur Général Délégué

Relation entre la performance sociale et la performance financière des entreprises



Extrait d'une étude menée par Michael L. Barnett et Robert M. Salomon en 2012. Voir l'article "Does It Pay to Be Really Good? Addressing the Shape of the Relationship between Social and Financial Performance", in Strategic Management Journal 33, pp1304-1320.

Repères historiques

1973

Création de la société
par Serge Ferrari

1974

1^{re} mise au point
du procédé
Précontraint®

1985

Validation du business
model de niches
diversifiées

1997

Acquisition
de l'activité Batyline®
(Taraflex)

1998

Procédé de base
Vinyloop® avec Solvay

2000

Acquisition de
la société suisse
Tersuisse (Lucerne)
(JV avec le Groupe
Rhodia)

2001

Acquisition de la
société suisse
Forbo-Stamoid
(Zurich)

2002

Création de Serge
Ferrari North America
(Floride)

2004

Développement
de Serge Ferrari Japan
(Tokyo)

2005

Acquisition de
100 % de Tersuisse

2007

Développement de
Serge Ferrari Asie /
Pacifique (Hong Kong)

2008-2012

Nouvel ERP
Groupe (SAP)

2011

Lancement de la
marque ombrelle
Serge Ferrari

2012

→ Création de Serge
Ferrari Brésil
→ Action sur
le mix-produits
→ Nouvelle
organisation
commerciale

2013

→ Reengineering
des formulations
→ Plan d'efficacité
industrielle

2014

→ Transformation de
la société en société
anonyme à conseil
d'administration
→ Introduction en
bourse

2015

Développement des
équipes commerciales
à l'international et de
la prescription
Grands Comptes

Qui sommes- nous ?

Nos activités, nos produits

Depuis 1973, Serge Ferrari conçoit, fabrique et distribue des matériaux composites souples innovants livrés sous forme de bobines. D'une application unique, l'entreprise a fait évoluer son offre qui se répartit désormais dans trois secteurs :

▲ les matériaux composites innovants pour l'architecture

Toitures tendues composites Précontraint®, protection solaire et façades micro-climatiques, solutions acoustiques, écrans d'étanchéité de sous-couverture.

■ les matériaux composites de spécialités pour les professionnels

Structures légères modulaires pour l'industrie, protection de l'environnement, bio-énergies et sécurité, communication visuelle.

■ les toiles composites "Consumers"

Mobilier indoor et outdoor, yachting, protection solaire.

Les qualités de durabilité, de résistance, de légèreté et de recyclabilité des matériaux permettent d'inscrire l'offre Serge Ferrari dans une démarche de construction durable :

- moindre densité matérielle,
- économie d'énergie,
- stratégie fonctionnelle,
- économie circulaire.



“Serge Ferrari pousse très loin la réflexion grâce à sa capacité à faire la synthèse entre la vision théorique et celle, plus pragmatique, de l'industriel qui doit développer son offre et adapter son outil de travail.”

POINT DE VUE

Cédric Borel, directeur de l'Institut Français pour la Performance du Bâtiment

Créé en 2007 dans le sillage du Grenelle de l'Environnement, l'Institut Français pour la Performance du Bâtiment a pour mission de faire progresser, via une approche très opérationnelle, la performance énergétique et environnementale dans les secteurs de l'immobilier et de la construction. Ses travaux, qui portent sur l'énergie, l'économie circulaire, l'ISR (Investissement Socialement Responsable) ou encore la réglementation permettent de valider les options techniques mises en œuvre par les entreprises membres, d'harmoniser les pratiques et d'approfondir des sujets d'étude comme l'éco-conception. Autant de thématiques sur lesquelles “Serge Ferrari pousse très loin la réflexion grâce à sa compréhension globale des enjeux du marché et sa capacité à faire la synthèse entre la vision théorique et celle, plus pragmatique, de l'industriel qui doit développer son offre et adapter



son outil de travail”, explique Cédric Borel. En alliant dans ses produits le souci du design à des qualités fonctionnelles et environnementales certaines, Serge Ferrari prend pleinement en compte ces considérations. Dans le domaine de l'architecture légère, les façades micro-climatiques permettent par exemple d'isoler et de protéger un bâtiment tout en l'embellissant : “ce sont des produits haut de gamme, esthétiques et efficaces dans le service rendu à l'usage”, conclut Cédric Borel.

Notre modèle

1. Pour plus de détails sur le procédé, se reporter à la double-page suivante : “Notre technologie”.

2. Texyloop est un procédé industriel - breveté - permettant de recycler les matériaux composites usagés. Pour plus de détails, voir page 30 : “Nos déchets sont un sujet”.

En 1973, Serge Ferrari invente le Précontraint®, un matériau breveté qui combine légèreté, résistance et durabilité et offre un rapport poids/performance qui satisfait les demandes des ouvrages les plus exigeants¹. Grâce à cette avance technologique, le groupe poursuit son expansion sur de nombreux marchés, notamment à l'international.

A Alléger les systèmes constructifs

L'utilisation des matériaux composites Précontraint® permet de réduire l'intensité matérielle des ouvrages et d'augmenter l'intensité fonctionnelle des ressources.

Ces matériaux sont :

- intrinsèquement économes en matières premières,
- légers, extrêmement résistants et d'une longévité exemplaire,
- rapides à mettre en œuvre (préfabrication avant déploiement),
- aisément modulables, démontables et réutilisables,
- 100 % recyclables via le procédé Texyloop².

B Diminuer la consommation d'énergie

Les membranes composites conçues et fabriquées par Serge Ferrari contribuent à l'amélioration du bilan énergétique des bâtiments grâce à l'obtention de facteurs solaires performants. Ils participent efficacement à la réduction de l'utilisation de la climatisation.

C Améliorer le confort visuel et acoustique

Les matériaux composites Serge Ferrari procurent, grâce à leurs différentes textures et ajourations, le juste apport en lumière naturelle ou artificielle, sans sacrifier au confort des usagers. Leurs performances d'absorption acoustique intrinsèques sont élevées et permettent d'éviter d'avoir recours à un matériau absorbant volumineux.

“Serge Ferrari fait de la RSE un axe stratégique et un élément de différenciation commerciale.”

POINT DE VUE

Christophe Graffin,
Président de smartINS
et administrateur
de Serge Ferrari
pour le compte
de BPI France.

“Je suis administrateur de Serge Ferrari depuis un an et demi pour le compte de BPI France, actionnaire du groupe. Pour BPI France, Banque Publique d'Investissement, dont la vocation est – notamment – d'accompagner les ETI dans leur développement et leur internationalisation, la RSE est une donnée essentielle et les critères extra-financiers (Environnementaux, Sociaux et de Gouvernance) comptent beaucoup dans ses choix d'investissement. Cette prise en compte répond à une demande de plus en plus forte des investisseurs institutionnels. Elle se traduit par exemple par la formation des administrateurs de BPI aux enjeux de la RSE. Cette année, j'ai d'ailleurs proposé à Romain Ferrari de

présenter la stratégie de Serge Ferrari à l'ensemble des administrateurs car cette entreprise est très avancée en la matière. Ce qui est intéressant chez eux, c'est qu'ils font de la RSE un axe stratégique et un élément de différenciation commerciale. La RSE fait partie de leur ADN. Dans les entreprises aujourd'hui, quand il s'agit de pointer une démarche responsable, c'est souvent la partie RH qui est mise en avant, car c'est elle qui est la plus développée (formations, égalité hommes-femmes, polyvalence, etc.). Puis vient en seconde position l'aspect réduction des pollutions. Chez Serge Ferrari, non seulement ces éléments sont pleinement pris en compte, mais une importance très forte est accordée à l'éco-conception des produits et à la notion d'économie circulaire. De plus, ils ont réussi à intégrer cela dans une démarche commerciale puisque la recyclabilité de leurs produits via Texyloop est un avantage qu'ils proposent à leurs clients. Au final, cela permet à l'entreprise de progresser plus rapidement sur ses marchés.”

FOCUS

Données RSE

Sous la direction de Romain Ferrari, le service QSE est en charge de coordonner la collecte des données via un logiciel appelé Toovalu. Ce nouvel outil est en place depuis l'année 2016 et a été paramétré pour aider les opérateurs à saisir les données dans chaque périmètre et dans chaque service. 17 personnes participent à l'enregistrement des données en France et en Suisse.

Chartes éthique et informatique

En 2016, nous avons publié notre “charte éthique des affaires”, document de référence destiné à expliciter les principes et les règles de bonne conduite à l'attention de nos collaborateurs, présents partout dans le monde. Conflits d'intérêts, cadeaux d'affaires, confidentialité, relation avec la concurrence : de nombreux sujets sont passés en revue avec, pour chacun d'entre eux, des points de repères clairs permettant de guider la prise de décision. Cette charte éthique se double d'une charte informatique visant quant à elle à fixer des règles en matière d'utilisation du matériel, de sécurisation des données, d'usage des réseaux sociaux...

Notre technologie



Pour plus de détails, voir la vidéo : www.sergeferrari.com/architecture-legere/stade-olympique-lyonnais/

1. Raccourcissement des fils de la chaîne au cours du tissage.

L'un des avantages concurrentiels majeurs de Serge Ferrari repose sur sa technologie différenciante, le Précontraint®, qui confère aux matériaux des propriétés uniques, en termes de résistance, de stabilité dimensionnelle et de légèreté. Cette innovation technologique a permis à l'entreprise de s'imposer dans le domaine des matières composites.

A Le principe de fabrication

La technologie Précontraint® consiste à assurer une enduction sous tension bi-axiale (dans le sens de la chaîne et de la trame) tout au long du cycle de fabrication.

L'armature souple en micro-câbles PET haute ténacité est enduite de plusieurs couches de polymères toujours sous tension bi-axiale : il en résulte un double avantage d'élimination des déformations sous charge et d'absence de nécessité d'ajustement périodique de la tension du matériau après son montage final.

B Durabilité mécanique et esthétique

Grâce à la tension opérée, l'armature est plus plate. Elle est mieux protégée par une forte épaisseur d'enduction homogène en crête des fils.

À l'inverse, les supports produits à partir de technologies industrielles conventionnelles présentent un fort embuvage¹ et sont donc moins protégés par l'enduction, ce qui entraîne une détérioration plus rapide.

C Stabilité dimensionnelle

La mise sous tension des membranes pendant tout le processus d'enduction leur confère également une très grande résistance à l'étirement sur le long terme. Les matériaux Précontraint® offrent une forte résistance à l'allongement particulièrement dans le sens de la trame comparé à des matériaux classiques.



POINT DE VUE

Les avantages du Précontraint® TX30 selon Garry Reeves, architecte à l'agence Populous

Conçu par l'agence d'architecture Populous, le nouveau stade de l'Olympique Lyonnais a été inauguré fin janvier 2016 à Décines-Charpieu, dans la banlieue lyonnaise. D'une capacité d'accueil de 59 186 places, cet équipement modulaire est recouvert d'un velum de plus de 30 000 m² réalisé en Précontraint® TX30, dernière génération des composites souples de Serge Ferrari. À la fois léger, stable, homogène, facile à mettre en œuvre et résistant sur le long terme, ce matériau a notamment permis de

“relever le défi technique posé par la réalisation d'une toiture à facettes, très exigeante du point de vue de la maîtrise des tensions”, souligne Garry Reeves. Garantie vingt-cinq ans – au lieu des vingt ans habituels –, cette immense canopée translucide en TX30 nécessite peu de maintenance et se pare, les soirs de matches, de coloris lumineux : “L'éclairage a fait l'objet d'un soin particulier car il contribue à l'ambiance du lieu et fait référence à la ville de Lyon, célèbre pour sa Fête des Lumières”, précise Garry Reeves. En

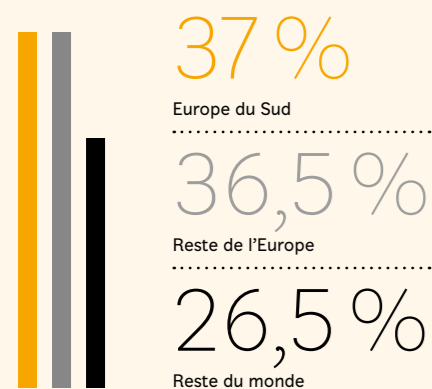
parallèle, les produits Serge Ferrari ont également été retenus pour les stores (Soltis 92), les oriflammes (Soltis FT 381) et les aménagements intérieurs (STAMSKIN) du Stade des Lumières en raison de leurs qualités techniques et esthétiques uniques !

Chiffres clés 2016

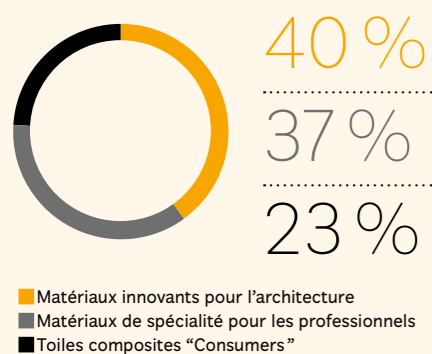
CHIFFRE D'AFFAIRES

158,5 M€

RÉPARTITION DU CHIFFRE D'AFFAIRES PAR ZONE GÉOGRAPHIQUE



RÉPARTITION DU CHIFFRE D'AFFAIRES PAR MARCHÉ



RÉSEAU

100

distributeurs

1 500

clients en France et à l'étranger

INTERNATIONAL



Sites de production et recyclage
La Tour du Pin (France), Eglisau (Suisse), Emmenbrücke (Suisse), Ferrara (Italie)

Filiales
États-Unis, Japon, Hong Kong, Brésil, Turquie, Shanghai, Inde

Bureaux
Espagne, Dubaï

RESSOURCES HUMAINES



730

collaborateurs dont
426 personnes en production logistique

213 commerciaux

91 fonctions support



37
nationalités représentées



44%
des effectifs à l'international

INNOVATION

31
personnes au département R&D



3
Laboratoires
Emmenbrücke, Eglisau, La Tour du Pin



33
brevets actifs dont
18 brevets exploités aujourd'hui

7,3

m€ de budget annuel soit 4,6% du CA

Nos impacts les identifier et les réduire



Romain Ferrari, Lauréat du Trophée du Leader Green en 2016

Romain Ferrari, qui s'est vu décerné par les Échos le Trophée du Leader Responsable dans la catégorie Green, le 16 juin 2016, revient brièvement sur les origines et les fondamentaux de la démarche environnementale engagée au sein de Serge Ferrari, à savoir : la mesure des impacts liés à son activité puis l'identification de leviers de réduction de ces impacts.

https://www.youtube.com/watch?v=wZWSni_zcVO

→ Impact

Nos composants relèvent de la chimie de synthèse

+ Nos process de fabrication impliquent le recours à de nombreuses matières premières issues de la chimie de synthèse : PET, résines PVC, solvants, silicones, plastifiants, composés obtenus par oxydation.

→ Initiatives

Nous nous attachons à réduire l’empreinte sanitaire et environnementale de nos produits par différents dispositifs.

DES ACV SUR NOS PRODUITS

Nous disposons d’analyses de cycles de vie (ACV) – normées ISO 14040-44 et confiées à des organismes indépendants reconnus internationalement tels EVEA Conseil et CIRAIG – sur 61 % de nos références. Ce chiffre est en baisse par rapport à l’an dernier (66 %) car 4 gammes de produits ayant fait l’objet d’une ACV ont été retirées en 2016.

ÉTUDE D’IMPACTS DE NOS FILIÈRES D’APPROVISIONNEMENT

Notre comité Vigi-Alerte¹ et nos responsables achats ont mandaté le Bureau d’Analyse Sociétale pour une Information Citoyenne (BASIC) pour réaliser une étude et une évaluation globale des impacts sanitaires, sociaux et environnementaux de la filière de production du trioxyde d’antimoine, que nous utilisons comme ignifugeant dans nos produits (voir “Grand angle” pages suivantes). Les résultats de l’étude nous conduiront dans les prochaines années à sourcer une partie significative de ce trioxyde d’antimoine sur des filières de recyclage européennes. En 2017, nous avons pour objectif de développer la part recyclée de nos approvisionnements à plus de 50 %, tout en maîtrisant la qualité requise dans nos formulations.

1. Fondé en 2015, ce comité réunit, sous la responsabilité du directeur général du groupe, des experts internes de la R&D, du service QSE, des achats et, en fonction des sujets traités, des experts extérieurs. Il a pour objectif d’anticiper les évolutions réglementaires et de proposer des alternatives.

Portrait

Gabriel Faysse



En septembre 2016, Gabriel Faysse a rejoint Serge Ferrari en qualité de chef de marché énergie environnement après avoir été apiculteur à son compte pendant trois ans et une expérience dans le domaine du biogaz. Au sein de la Business Group Industry, il est chargé de “tout ce qui touche à la protection de l’environnement” – un périmètre d’activité couvrant aussi bien la mise en œuvre de dispositifs anti-pollution que la promotion de solutions techniques pour produire et stocker des énergies renouvelables. “Grâce à son expertise, Serge Ferrari est notamment impliqué dans la filière française du biogaz, la protection des systèmes de traitement de l’eau ou encore la création de retenues artificielles en

montagne, indique Gabriel Faysse. Autant de marchés verts pour lesquels je supervise la conception de matériaux certifiés éco-responsables qui seront recyclés en fin de vie par le procédé Texyloop.”

Introduire davantage de matières premières secondaires dans nos formulations permettra également, à terme, d’augmenter le taux de recyclé dans nos produits. En parallèle, le comité Vigi-Alerte œuvre avec nos équipes R&D à la recherche de substituts ayant des propriétés équivalentes et capables de garantir le même niveau de qualité et de sécurité de nos produits.

COMMUNICATION ENVIRONNEMENTALE

Le dispositif R+, qui permet d’établir le profil sanitaire et environnemental de chaque produit, est désormais intégré à nos nouvelles documentations techniques et commerciales. Ces données guident nos prescripteurs et nos clients dans leurs recommandations

et choix finaux. En interne, il permet d’arbitrer les priorités sanitaires, environnementales et d’usage entre les services R&D et Marketing Produits. Ce dispositif de communication se veut conforme à la norme ISO 14021 : produire un discours exact, pertinent, vérifiable et non trompeur.

CHIFFRES CLÉS



100 %

de nos produits disposent d’un profil R+



61 %

de nos produits ont fait l’objet d’une ACV

Grand angle Sourcing : le trioxyde d'antimoine

Pour évaluer les impacts sanitaires, sociaux et environnementaux de la filière de production du trioxyde d'antimoine, que nous utilisons comme ignifugeant dans nos produits, nous avons mandaté le Bureau d'Analyse Sociétale pour une Information Citoyenne (BASIC). Objectif : dégager des alternatives d'approvisionnement afin de réduire nos impacts.

Les analyses de cycle de vie réalisées sur nos produits montrent que 70 à 80 % des impacts environnementaux des produits finaux que nous commercialisons sont le fait d'activités qui se situent en amont de notre chaîne de valeur. Parmi ces activités figurent l'extraction et la production des matières premières nécessaires à la fabrication de nos produits. Sur ces activités, les aspects sociaux sont à regarder de près car ils ne sont pas couverts par la démarche d'ACV !

Un composant stratégique

Le trioxyde d'antimoine, que nous utilisons dans nos formulations pour ses propriétés ignifuges, fait partie des composants stratégiques de nos produits. Or cette substance, qui représente un volume d'achats conséquent, n'existe pas à l'état naturel. Le trioxyde d'antimoine s'obtient par la transformation de minerai en métal, lequel est ensuite soumis à une triple oxydation. À l'état solide, il se présente

sous la forme d'une poudre blanche composée de granules de teintes et de tailles variables.

Nous achetons cette poudre en grande partie auprès des grands fournisseurs européens du secteur, qui réalisent l'oxydation de l'antimoine métallique. Ce dernier est principalement importé de Chine, qui concentre à elle seule 76 % de la production mondiale. La Chine est également un grand producteur de trioxyde. Le minerai servant à fabriquer le métal est quant à lui extrait de mines à ciel ouvert localisées aux quatre coins du globe (Chine, Bolivie, Russie...) dans des conditions peu amènes, voire opaques suivant les pays (contrebande en Chine et au Vietnam).

Un marché complexe

La complexité de l'organisation du marché de l'antimoine et de ses dérivés, qui compte de nombreux intermédiaires (exploitants de mines, fondeurs, traders, producteurs de trioxyde d'antimoine) nous a amené à faire appel au Bureau

d'Analyse Sociétale pour une Information Citoyenne (BASIC)¹ pour disposer d'une vision globale et d'une compréhension plus fine de la filière de production chinoise ainsi que d'une analyse de ses principaux impacts environnementaux, sociaux et sociétaux afin de dégager des alternatives d'approvisionnement susceptibles de les réduire. Les études de terrain ont été coordonnées par notre responsable des achats, Mathilde Joubert, qui explique ainsi la démarche : *"L'objectif était d'établir un panorama complet conjuguant différentes approches : économique, technique, géologique... pour s'intéresser, au-delà du trioxyde d'antimoine, au métal et au minerai dont il est issu, de manière à remonter le plus en amont possible la chaîne de valeur. En aval, l'analyse s'est focalisée sur l'Europe, pour la fabrication de trioxyde d'antimoine à partir de métal et pour l'obtention de produits antimoniés issus de filières de recyclage"*.

Des impacts significatifs

Les constats dressés par cette étude de fond montrent que la pression exercée sur l'antimoine est significative. Le maintien du rythme actuel de consommation de la ressource entraînerait son épuisement d'ici à 10 ans. L'accroissement des coûts d'exploitation, dû à l'appauvrissement des gisements et à leur difficulté d'accès, intensifie les impacts environnementaux, sociaux et sanitaires de l'activité. Les conditions d'extraction sont précaires et présentent un danger pour la santé humaine. Les émanations d'acide sulfurique lors du drainage minier génèrent une pollution des eaux souterraines et des eaux de surface. À un autre maillon de la chaîne, la transformation du minerai en métal par les fonderies dégage du dioxyde soufre dont le rejet dans l'atmosphère est à l'origine de la formation de pluies acides. Le stockage des déchets résultant de la production de métal antimonié, qui n'est pas toujours encadré, constitue un autre facteur aggravant de pollution des sols. Les populations vivant à proximité des exploitations et des fonderies sont également exposées.

La filière issue du recyclage

Les initiatives de revalorisation de l'antimoine (gestion de la fin de vie et recyclage) existent mais restent limitées. Pourtant, des analyses de cycle de vie

(ACV) mettant en regard l'antimoine issu de l'extraction minière et celui issu du recyclage sur un même périmètre *cradle-to-grave*² révèlent que la production d'antimoine secondaire permettrait de réduire d'un facteur 1 000 les émissions de gaz à effet de serre, de ralentir significativement l'épuisement de la ressource (à défaut de le stopper), et de réduire le phénomène de pollution dans la mesure où le recyclage serait effectué en Europe de l'Ouest où il est plus strictement encadré. S'assurer la provenance de l'antimoine recyclé permet in fine d'éviter tout lien avec les circuits chinois.

Achats : de nouvelles orientations

Ces résultats confortent l'une de nos orientations stratégiques en matière d'achats, à savoir augmenter très significativement la part de trioxyde provenant d'antimoine recyclé. Des discussions sont engagées sur le sujet et devraient aboutir en 2017. Nous devons notamment nous assurer que nos futurs approvisionnements en provenance de cette filière seront d'une qualité conforme à notre niveau d'exigence. Nous nous intéressons également à d'autres alternatives capables à terme de limiter les impacts de la filière (autres sources de recyclage d'antimoine, recherche de substituts observant toutes les propriétés exigées pour maintenir la qualité de nos produits).

"L'objectif était d'établir un panorama complet conjuguant différentes approches : économique, technique, géologique..."

1. Agréée entreprise solidaire, le BASIC évalue et analyse les impacts et les coûts sociétaux générés par les activités économiques pour renforcer l'expertise des acteurs de la société civile qui œuvrent pour une transition sociale et écologique.

2. Cette expression désigne une forme d'analyse de cycle de vie qui évalue les impacts environnementaux associés aux étapes de vie d'un produit, depuis son état initial jusqu'à son état final.

→ Impact

Nos usines consomment et rejettent

+ Nos sites de production et nos bureaux consomment des ressources (matières, eau, air, électricité, gaz). Nos usines rejettent également des polluants (effluents, COV¹)

→ Initiatives

Nous avons mis en place différentes actions – préventives et correctives – pour réduire notre consommation énergétique, dans le cadre d'un système de management global de l'énergie (certification ISO 50001).

CERTIFICATIONS ISO 14 001 ET ISO 50 001

Le nombre de sites certifiés 14 001 a progressé en 2016 suite à la certification de notre unité de recyclage. Sont désormais concernés les sites de production français, suisses (Serge Ferrari AG) ainsi que l'unité de recyclage Vinyloop Ferrara Spa – soit 80 % des sites du périmètre groupe. Quant au nombre de sites certifiés ISO 50 001, il n'a pas évolué : il s'agit de 6 de nos sites sur La Tour du Pin.

ÉCONOMIES D'ÉNERGIE

L'an dernier, nous nous étions donnés pour objectif de réduire de 2 % notre ratio de performance énergétique global. Cet objectif a été largement atteint en 2016 (périmètre France²), car le ratio a enregistré une amélioration supérieure à 8 % par rapport à la période de référence. L'indicateur que nous avons utilisé pour calculer cette performance globale repose sur le volume de consommation énergétique ramené au mètre carré vendu.

MAINTENANCE DES OUTILS "ÉNERGIVORES"

Nous avons porté notre attention sur la mise en œuvre de plans d'actions préventifs pour optimiser leurs consommations énergétiques.

1. Composés Organiques Volatiles. Ils peuvent par exemple être générés par l'utilisation importante de solvants lors de l'étape de vernissage.
2. Voir détails du périmètre du reporting page 48.

🔍 Focus

Bilan des émissions de gaz à effet de serre (BEGES)

Depuis 2011, les entreprises employant plus de cinq cents personnes sont tenues de réaliser leur Bilan des émissions de gaz à effet de serre (BEGES), tel que défini par l'article 75 de la loi n°2010-788 du 12 juillet 2010 et le décret n°2011-829 du 11 juillet 2011. Serge Ferrari utilise pour ce faire le logiciel Toovalu.

Notre consommation énergétique (gaz et électricité) est plus élevée que celle de l'année précédente (63,6 GWh en 2015 pour 67,5 GWh en 2016). Cette augmentation est proportionnelle à l'augmentation de production de notre activité.

	Consommation (Tonnes eq CO ₂)	Variation par rapport à 2015	
Scope 1	11 041	+ 2,96 %	+ 317 Tonnes
Scope 2	13 143	+ 3,80 %	+ 481 Tonnes

Le scope 1 concerne les émissions directes de l'entreprise (combustion de gaz et de fioul, procédés hors énergie, émissions furtives des gaz réfrigérants).

Le scope 2 ajoute les émissions indirectes, notamment celles liées à la consommation d'électricité. Le périmètre concerné est "Périmètre France et Suisse".

NOUVELLE ORGANISATION


En 2016, nous avons modifié notre système de management de l'énergie. Les référents énergies, coordonnés par le Service QSE, qui étaient jusqu'alors désignés par les responsables de site, ont été remplacés par les responsables de sites eux-mêmes. Cette organisation permet de gagner en efficacité : les responsables ayant autorité sur leurs sites, ils peuvent intervenir plus rapidement et directement mettre en place des actions correctives si besoin.

MIEUX MESURER POUR RÉDUIRE NOTRE CONSOMMATION D'ÉNERGIE

Nous avons lancé une consultation auprès de plusieurs prestataires pour moderniser le système de comptage et de pilotage de l'énergie sur les sites de la Tour du Pin. Le marché sera adjugé en 2017. L'objectif est d'installer un système de comptage et d'analyse permettant d'obtenir des données fiables sur notre consommation en

temps réel (électricité, gaz, eau...), afin de pouvoir piloter à distance les utilités énergétiques. Grâce à cet investissement, notre consommation en énergie sera ajustée aux besoins réels des lieux (ateliers, bureaux...) en fonction des conditions climatiques. Le système pourra, dans un second temps, être étendu à la Suisse.

CHIFFRES CLÉS


8,7 %
d'économies d'énergie réalisées par rapport à 2015


0 heure
de panne du système d'abattement des COV (RTO)

→ Impact

Nos déchets sont un sujet

+ Les ACV nous ont appris que 80 % des impacts de nos produits se situaient en amont de la filière, lors des étapes d'extraction et de production des matières premières.

→ Initiatives

Pour limiter ces impacts, nous investissons dans le réemploi de nos matériaux et dans leur recyclage, nous inscrivant ainsi dans l'économie circulaire¹.

PROCÉDÉ DE RECYCLAGE TEXYLOOP

Nous continuons à optimiser notre procédé industriel breveté de recyclage Texyloop qui permet de recycler les matériaux composites usagés. Nous collectons ces matériaux à travers un réseau qui compte à ce jour 142 industriels, tous adhérents à la charte Texyloop. Les matériaux collectés sont envoyés dans notre usine située à Ferrare, en Italie, où ils subissent un traitement en boucle fermée. Au terme du process, on obtient deux nouvelles matières premières : des granulats de

PVC et des fibres polyester homogènes de très haute qualité qui peuvent être utilisés dans la fabrication de nouveaux produits. La boucle est ainsi bouclée. Depuis le lancement du procédé en 1998, plus de 17 M€ ont été consacrés à son développement.

LE TRAITEMENT DES DÉCHETS DE FIN DE VIE

Le procédé industriel Texyloop traite indifféremment des déchets de Fin de Vie ou des déchets de pose ou de production. Sa capacité à traiter effectivement des déchets Fin de Vie constitue un avantage unique que peu de filières de matériaux composites peuvent revendiquer aujourd'hui. Si cette capacité à recycler des déchets Fin de Vie constitue un vrai défi technologique, elle nous permet de revendiquer sérieusement notre engagement en matière de recyclage.

1. L'économie circulaire a pour objectif de produire des biens et services tout en limitant fortement la consommation et le gaspillage des matières premières ainsi que des sources d'énergies non renouvelables. Elle met l'accent sur le prolongement de la durée d'usage des produits, la réutilisation et le recyclage des composants.

2. Créée en 2002, l'association regroupe les principaux acteurs de la filière et œuvre pour le développement et l'essor du végétal dans le bâti.

🔍 Focus

Verkor, une marque de chaussures éco-responsable

En 2015, après une campagne de financement participatif, Fabien Ternay démarrait sa production de chaussures de skate made in France et éco-responsables sous la marque Vekor. Fabriquées localement, dans un petit atelier de Romans-sur-Isère, les chaussures sont presque entièrement conçues avec des matériaux recyclés. Le tissu extérieur, certifié Ecocert, est par exemple composé de fibres recyclées fournies par Serge Ferrari, via sa filière Texyloop, et mélangées à des bouteilles en plastique et des jeans en fin de vie. Les ventes de l'année 2016 ayant bien progressé, Fabien Ternay s'apprête à lancer, en 2017, une basket de skate estivale et des tongs découpées et assemblées dans le Vercors à partir de matières premières secondaires. L'aventure continue !



APPLICATIONS COMMERCIALES DES MATIÈRES SECONDAIRES

Parmi les applications commerciales que nous développons pour les fibres polyester "secondaires" issues du recyclage, nous avons identifié un marché particulièrement intéressant : les supports pour toiture végétalisée. En 2016, Serge Ferrari est devenu membre de l'ADIVET, une association regroupant les principaux acteurs de la filière du green roof², en tant que fournisseur de composant. Le feutre Texyloop, certifié Ecocert, a par exemple été retenu par le groupe SOPREMA pour sa SOPRANATURE® Tundra' Box, une caissette pré-végétalisée modulaire tout-en-un et prête à l'emploi, comme feutre hydrorétenteur. 30 % moins impactant qu'un feutre en polyester vierge, le feutre Texyloop s'applique aussi bien en couche filtrante, entre le substrat

et la couche drainante, qu'en tapis de culture dans lequel viennent s'enraciner les végétaux.

L'AMONT DU RECYCLAGE

Nous travaillons aussi sur l'amont du recyclage de nos matériaux composites afin de soutenir les possibilités de leur réemploi et de leur réutilisation.

CHIFFRES CLÉS

776 t
de matériaux composites recyclés via Texyloop en 2016.

17,2 M€
Montant investi dans l'activité Texyloop par Serge Ferrari depuis 1998.

→ Impact

Nos opérateurs évoluent dans un environnement parfois difficile

+ Les équipes travaillant sur nos sites de production sont exposées au bruit, à la température, aux champs électromagnétiques et se trouvent au contact de substances potentiellement toxiques.

→ Initiatives

Pour limiter l'exposition de nos équipes de production, nous renforçons notre dispositif de prévention et de gestion des risques.

ÉTUDES D'EXPOSITION AUX NANOPARTICULES

Nos opérateurs sont parfois exposés à des émissions de nanoparticules sur nos sites de production¹. Les premières études conduites en 2015 et 2016 ayant révélé les difficultés à mesurer les effets liés à l'exposition aux nanoparticules, nous avons fait appel aux divisions spécialisées du CEA-Tech de Grenoble pour réaliser une campagne

de diagnostic et de mesure d'exposition aux nanoparticules de nos opérateurs. Leur protocole de mesure et d'analyse, appliqué à différents scénarios d'exposition potentiels (essais labo, production et utilisation future de matériaux composites, etc.) sera déployé durant le premier semestre 2017. Il nous permettra d'identifier et de mettre en œuvre des améliorations sur nos postes de travail actuels ou à venir. Cette démarche, engagée par le comité Vigi-Alerte, vise à anticiper les évolutions réglementaires potentielles, les nanoparticules n'étant à ce jour pas encadrées par la législation en vigueur.

1. Les nanoparticules permettent des innovations majeures dans de nombreux domaines : santé, énergie, information, transports, sécurité... Toutefois, leur développement très rapide, l'absence de dispositifs réglementaires spécifiques et les inconnues concernant leur toxicité pour l'homme incitent à adopter des procédures de prévention aux risques d'exposition.



LOGICIEL SANTÉ ET SÉCURITÉ AU TRAVAIL

L'ensemble des fiches de données de sécurité (FDS) liées aux risques chimiques a été importé dans un logiciel SST (Santé et Sécurité au Travail) acquis en 2015. La migration des données relatives aux autres périmètres se poursuit. Elle permettra à terme d'établir un lien direct entre les données sécurité, les postes concernés et les opérateurs potentiellement exposés (fiches d'exposition) afin d'adapter leurs EPI respectifs. En partenariat avec l'éditeur du logiciel, nous avons développé des fonctionnalités spécifiques, notamment pour garantir une meilleure lisibilité des FDS – désormais partagées entre nos différents sites de production – auprès

des collaborateurs. Chacun d'eux a la possibilité, en se connectant à son poste, de consulter via le logiciel les données qui le concernent directement.

OPTIMISATION DE LA VEILLE RÉGLEMENTAIRE

Nous avons acquis auprès de l'entreprise Red-on-Line un logiciel dédié au HSE (Hygiène Sécurité Environnement) qui assure un suivi en temps réel des réglementations en vigueur (lois, décrets, arrêtés actuels) et de leurs évolutions. Chaque évolution réglementaire génère une alerte qui amène nos équipes QSE à évaluer, au regard de leur domaine de référence et de l'activité du groupe, la conformité, la non-conformité, et la pertinence et

le degré de mise en conformité induits par l'évolution en question. Elles sont accompagnées par une assistance juridique qui vulgarise les exigences légales et les conseille sur la mise en application lors d'audits sur site. Toute alerte appelle à renseigner un statut (conformité, mise en conformité totale ou partielle, non-conformité) et le plan d'actions pouvant en découler. Le dispositif, pour l'instant uniquement opérationnel sur le périmètre France, va permettre à nos équipes QSE d'accroître leurs connaissances juridiques, de gagner en efficacité et en réactivité dans le pilotage et la mise en œuvre de plans d'actions partagés.

→ Impact

Nous ne sommes pas à l'abri d'un risque d'accident

+
Au sein de nos unités industrielles, notre activité peut présenter des risques pour nos collaborateurs.

→ Initiatives

Nous déployons à l'échelle du groupe un dispositif global visant à favoriser l'intégration de bonnes pratiques en matière de sécurité.

FORMATIONS SANTÉ-SÉCURITÉ

Nous avons poursuivi nos actions de formation liées à la prévention des risques et à la maîtrise des règles de sécurité. 91 133 € ont été consacrés à la formation santé-sécurité (périmètre France et Suisse).

INDICATEURS

Le taux d'absentéisme (périmètre France et Suisse) est en baisse par rapport à l'an dernier : il passe de 4,18 à 2,85.

Le nombre des accidents du travail, de même que leur fréquence et leur gravité (périmètre France et Suisse) est également en baisse par rapport à l'an dernier – après deux ans consécutifs de hausse. À titre d'exemple, le nombre d'accidents du travail ayant entraîné un arrêt de travail est passé de 15 à 10 (périmètre France et Suisse). Fruit d'une démarche que nous avons engagée depuis plusieurs années déjà, nous devons veiller à ce que cette tendance se poursuive en 2017.

CHIFFRE CLÉ



91 133 €

investis dans la formation santé-sécurité de nos collaborateurs (France et Suisse)

📢 Point de vue

La mise en place des Règles Spécifiques de Sécurité (RSS) au sein de l'atelier Expédition

“On a fait des groupes de travail de trois ou quatre personnes, et on s'est réuni pour réfléchir à la façon dont on devait s'organiser au niveau de la sécurité. Dans l'atelier Expédition, on a des contraintes bien particulières : d'abord il y a beaucoup de circulation : des chariots, des allées, des passages piétons, des places de stationnement – c'est comme une petite ville. On a donc établi une première liste de règles qui nous semblaient importantes pour l'atelier, puis une seconde, et les plus significatives ont été sélectionnées. Aujourd'hui, les RSS sont affichées à côté de la machine à café, tout le

monde peut les voir, tout le monde sait ce qu'il faut faire. Et surtout, ça passe mieux. Par exemple, le portable dans la poche, c'est fini ! Désormais, on est en phase d'évaluation. On a des tableaux d'identification où on note les règles qui ne sont pas bien respectées, pourquoi elles ne le sont pas, ce qui s'est passé. Ça permet à tout le monde d'être impliqué.”

Pascal Drevet
Chef d'équipe atelier Expédition,
site Logistique (La Tour du Pin)

“Aujourd'hui, les RSS sont affichées à côté de la machine à café, tout le monde peut les voir.”

DÉPLOIEMENT DE LA CHARTE SÉCURITÉ

La Charte Sécurité, mise en place en 2015, se décline en instructions transverses (les Règles de Sécurité Universelles ou RSU) et en instructions métiers (les Règles de Sécurité Spécifiques ou RSS). Les RSU ont été diffusées à l'ensemble du groupe et reposent sur les 4 engagements souverains de la charte, formulés comme suit :

- La sécurité est une priorité stratégique pour le Groupe.
- Seul un travail en sécurité est un bon travail.
- Nos consignes sont élaborées pour être respectées à chaque instant.
- Chacun doit être acteur de sa sécurité et de celle de l'ensemble des personnes dans son environnement.

Le déploiement des Règles de Sécurité Spécifiques (RSS), formalisées par et pour nos collaborateurs, se poursuit sur les différents sites de La Tour du Pin. L'efficacité des RSS, déjà en place sur les sites Logistique et Taxyloop, est en cours d'évaluation sur la base d'un retour d'expérience. En fonction des remontées, les RSS pourront être révisées ou approfondies. Ce processus d'analyse sera déployé sur les sites Enduction et Extrusion de La Tour du Pin en 2017, puis l'intégralité de la démarche sera répliquée sur les unités de production situées en Suisse.

CHIFFRES CLÉS



2,85

taux d'absentéisme à l'échelle du périmètre France et Suisse

3 639

nombre de jours d'absentéisme (maladies et accidents du travail)

→ Impact

Notre capital humain est à préserver et à développer

+ L'augmentation de la moyenne d'âge d'une grande partie de nos collaborateurs et l'arrivée de nouveaux embauchés – très nombreux en 2016 – constituent des enjeux et des risques potentiels pour l'entreprise, que ce soit en termes de formation, d'adaptation des compétences, de prise en compte de la pénibilité du travail ou de cohérence avec nos valeurs.

→ Initiatives

Parce que l'ancienneté de nos collaborateurs constitue un signe fort de leur engagement et de leur expertise, parce que l'intégration et la formation de nouveaux collaborateurs sont des préalables à leur implication, nous veillons à mettre en œuvre des initiatives pour valoriser et préserver ce "capital humain".

DES EMBAUCHES ET UN RENOUVELLEMENT DES ÉQUIPES

Serge Ferrari a intégré en 2016 pas moins de 166 personnes (dont l'essentiel à l'international) : un record pour le groupe ! Ces embauches, principalement dans le domaine commercial et marketing,

permettent au groupe de mettre en œuvre son projet de développement et d'accélérer sa montée en puissance sur ses différents marchés, notamment à l'international. Parallèlement, on a observé un nombre de départ plus important qu'à l'ordinaire. Ce taux de turn-over important (11,6 % contre 6,12 % en 2015 – périmètre groupe) n'est guère surprenant en une période où Serge Ferrari s'agrandit et où les changements sont nombreux.

RÉMUNÉRATION

Nous pratiquons notamment en production une politique de rémunération au-dessus de la moyenne nationale (périmètre France). Tous les salariés du groupe bénéficient par ailleurs de revenus complémentaires et différés.

CHIFFRES CLÉS



🔍 Focus

Des progrès en communication interne

Pour améliorer la communication interne, plusieurs actions ont été mises en place en 2016. Les panneaux d'affichage ont été mis à jour. Un outil "organigramme" convivial permettant de donner à tous une bonne visibilité sur l'organisation de l'entreprise a été créé. Le journal interne "le Zébu" (traduit en 3 langues : français, anglais, allemand), dont le passage en édition numérique avait été critiqué par de nombreux collaborateurs, est revenu à un format papier et a été doté d'une nouvelle mise en page. Il est à nouveau envoyé au domicile de chaque collaborateur. Enfin, un bulletin "En mouvement" (bimensuel) a été lancé pour faire état des actions mises en place dans le cadre de l'amélioration continue.



DES FORMATIONS EN FORTE HAUSSE

Les formations ont été extrêmement nombreuses en 2016, puisqu'on recense 349 personnes formées. Outre les formations "classiques" dans les domaines réglementaires (autorisation de conduite d'équipement, etc.) et en ergonomie, on note plusieurs nouveautés : tout d'abord l'ensemble des chefs d'équipe et des managers de premier niveau (périmètre France) a été formé au "leadership et management de la performance", dans le cadre de l'amélioration continue (voir Grand Angle page 38). De nombreuses formations ont également été dispensées dans le cadre de la "Serge Ferrari Academy", pilotée par Philippe Burnat, l'école de formation interne qui a pour vocation de former les nouvelles recrues, les collaborateurs mais également les clients, sur tous les produits du groupe.

BIEN-ÊTRE AU TRAVAIL

Un poste d'infirmière santé au travail a été créé en 2015. En coordination avec cette personne, le groupe a mis en place des actions de prévention liées au bruit et à l'usage des défibrillateurs dans les ateliers. D'autres actions seront déployées en 2017 autour de thématiques en cours de définition (risques chimiques notamment). Différentes actions ont par ailleurs été initiées pour permettre aux collaborateurs de découvrir ou de reprendre certaines activités sportives (zumba, pilates, sophrologie, yoga...). Enfin, l'accord pénibilité a été renouvelé.



<https://www.youtube.com/watch?v=VECF7qHLkbM>
 "La vraie pépite de notre entreprise, ce sont nos équipes !", Sébastien Ferrari, lors de la remise du prix de la pépite à l'export, dans le cadre des Grands Prix de l'Export 2016 sur BFM Business.

Grand angle Amélioration continue

En juillet 2016, Serge Ferrari a lancé un grand chantier transversal, devant toucher progressivement l'ensemble des sites et entités du groupe : l'amélioration continue (lean management). Olivier Mazoyer, qui en est le chef d'orchestre, décrit la démarche en ces termes : *“la mise en place d'un état d'esprit et d'une culture du progrès dans laquelle l'ensemble des collaborateurs sont acteurs”*.

C'est en juillet 2016 que ce vaste chantier, qui va s'étendre sur plusieurs années, a démarré. À l'origine, un constat : l'évolution du groupe, et notamment son développement à l'international, nécessite de repenser les méthodes et les modes de fonctionnement pour continuer à être en phase avec les attentes des clients. Après un diagnostic portant sur la performance du groupe, un plan d'action conséquent, bâti autour de plusieurs axes d'amélioration, a été mis en place.

Des formations en management

Premier axe : le management de la performance. Concrètement, il s'agit d'aider les responsables d'équipe à appliquer au quotidien la démarche d'amélioration continue. Dans cette optique, tous les managers de premier niveau côté Manufacturing ont reçu une formation pour les aider à fédérer et à faire progresser leur équipe, à donner du feedback sur les actions engagées, à conduire des réunions

de manière efficace et constructive. Autant de comportements et d'actes de management qui doivent être adoptés pour que l'amélioration continue se diffuse à tous les niveaux de l'entreprise. Ces formations se sont concentrées sur trois mois (septembre, octobre, novembre 2016), pour un budget total de 150 000 euros. En 2017, elles concerneront les managers de premier niveau côté Office (services RH, R&D, achats...) ainsi que les “managers de managers” et les membres du COMEX. Deuxième axe du plan : améliorer l'efficacité de l'organisation et des processus en s'intéressant aux flux d'informations et de produits, ainsi qu'à la façon dont le groupe est structuré entre ateliers et services. À titre d'exemple, une équipe pluridisciplinaire a été désignée pour améliorer le processus de création de nouveaux produits, le rendre plus efficace et en maximiser la valeur ajoutée.

Des initiatives concrètes, au quotidien

Autre facette du plan : l'animation quotidienne de la performance via l'instauration d'initiatives très concrètes : mise en place de flash-meetings, création d'indicateurs de performance, amélioration de la communication visuelle dans les ateliers, désignation de “team-leaders”... Autant de petits dispositifs qui, mis bout à bout, impulsent au jour le jour un nouveau mode de fonctionnement, plus opérationnel.

Ainsi, les team-leaders, qui supervisent chacun une équipe de 5 à 8 personnes, animent des “flash meetings” (réunion de 5 à 10 minutes environ) à chaque début de poste, autour des panneaux d'affichages installés dans les ateliers. “Ce format de communication permet de faire participer les opérateurs, de recueillir leur ressenti sur les problèmes auxquels ils sont confrontés et d'avancer ensemble pour les résoudre”, explique Frédéric Gumbo, responsable de production à l'atelier enduction, sur le site de la Tour du Pin. “Au final, ça renforce la cohésion de l'équipe”, conclut-il. Les panneaux d'affichage sont de véritables supports à la discussion : ils permettent en effet de visualiser très rapidement à la fois les indicateurs, les contre-mesures, et les “fiches rouges”, servant à détecter les problèmes et à les faire remonter. “Les tableaux sont un moyen pour nous de structurer davantage la communication”, analyse Mickaël Tournier, responsable de production à l'atelier extrusion, sur le site de la Tour du Pin. “Je peux y écrire ce qui a été dit et ce qui a été fait, il reste une trace.” Un système de suggestions d'amélioration a également été mis en place, via des fiches. Les idées qui y sont consignées sont ensuite partagées lors des flash meetings.

La construction des indicateurs

Pour Olivier Mazoyer, le plus gros du travail, sur le terrain, a été de construire les indicateurs. Ceux-ci, discutés collégialement, sont spécifiques à chaque équipe, mais doivent en même temps être cohérents avec l'organisation globale. Chaque indicateur permet de nourrir les indicateurs de l'étage du dessus, selon un système pyramidal “down to top”. Ils peuvent aussi bien concerner le respect des délais que

la gestion et la qualité du stock, la sécurité ou encore l'efficacité des équipements. Bien qu'ils aient été mis en place depuis peu de temps, ils sont d'ores et déjà plébiscités par les équipes Manufacturing : “Grâce aux indicateurs, on gagne en réactivité. On est capable de mieux isoler les problèmes qui risquent d'entraîner des écarts, que ce soit au niveau des délais de livraison ou de la qualité. On commence d'ailleurs à voir les premières retombées en termes de qualité”, indique Laurent Desabres, responsable de production à l'atelier tissage sur le site de la Tour du Pin. “Les gens se sentent écoutés, leur avis est pris en compte, ils participent à l'élaboration du projet”, ajoute-t-il. “Toutes les suggestions sont examinées et, quand elles sont refusées, on explique à chaque fois pourquoi”, indique de son côté Frédéric Gumbo. “Lors des flash meetings, chacun peut parler des problèmes, sans aucune distinction hiérarchique”, note quant à lui Marcel Brugger, responsable de la production sur le site d'Eglisau.

Après un démarrage très orienté sur la partie Manufacturing, l'amélioration continue concernera l'an prochain toute la partie Office. “Grâce à cette démarche, on essaie de créer une culture groupe. Il s'agit d'être plus homogène, plus communiquant, plus ‘aligné’. Si dans un an, on voit cette culture se mettre en place, on aura rempli une bonne partie des objectifs”, conclut Olivier Mazoyer.

“Mise en place de flash-meetings, création d'indicateurs de performance, amélioration de la communication visuelle dans les ateliers : autant de petits dispositifs qui, mis bout à bout, impulsent un nouveau mode de fonctionnement, plus opérationnel.”

→ Impact

Nos clients ont besoin d'être informés et accompagnés

→ Initiatives

Nous aidons nos clients à mieux évaluer l'empreinte environnementale de leurs produits et services qui intègrent nos solutions.

DÉCLARATIONS ENVIRONNEMENTALES DES ACV CHEZ NOS CLIENTS

Nous pilotons la mise en œuvre d'ACV sur certaines applications de nos clients pour leur permettre de mesurer l'impact environnemental de leurs solutions. Ces ACV sont effectuées par un cabinet spécialisé indépendant. Depuis 2011, 7 ACV ont été conduites chez nos clients, suivant un périmètre précis.

DÉCLARATIONS ENVIRONNEMENTALES DE PRODUITS

Nous mettons à la disposition de nos clients les rapports officiels des EPD (Environmental Product Declaration) de nos screens de protection solaire Soltis 86, Soltis 92 et Soltis 99. Les EPD permettent de vérifier que les données environnementales d'un produit correspondent bien à l'usage prescrit et de mesurer le gain induit par ce contexte d'application.

MIEUX CIBLER LE CONSOMMATEUR FINAL

Nous pilotons des études d'alter-consommation pour des clients ayant des produits destinés au grand public.

+ Nos clients souhaitent mieux valoriser les performances sanitaires, environnementales et sociétales de nos produits sur leurs marchés.

Cela leur permet d'appréhender une nouvelle cible d'utilisateurs très sensibles au recyclage qui recherchent des produits dont l'empreinte environnementale est mesurable. Les consommateurs finaux étant également de plus en plus sensibles à la technicité des produits, nous avons lancé en novembre 2016 le réseau Serge Ferrari Premium Partners (voir ci-contre). Il rassemble des revendeurs spécialisés (storistes, selliers, vendeurs de mobilier) que nous allons accompagner durablement dans la prescription de nos produits utilisés dans des applications développées pour le grand public.

Focus



Serge Ferrari Premium Partner

L'exigence accrue des consommateurs quant à la qualité technique des produits et la réception d'appels de particuliers désireux de se procurer des produits Serge Ferrari ont conforté le Groupe dans le lancement du programme Serge Ferrari Premium Partner. Il s'agit un réseau labellisé d'installateurs et de revendeurs spécialisés qui intègrent au sein de leur offre nos produits destinés à trois segments de marché applicatifs : protection solaire, mobilier (dont outdoor), marine (yachting). Storistes, revendeurs de mobilier, selliers sont ainsi sollicités pour initier une nouvelle démarche auprès du consommateur final. Tous les membres du réseau, évalués au préalable sur leurs compétences métiers et leur capacité à répondre aux demandes émanant du grand public, bénéficieront d'un

accompagnement global qui comprend une formation complète et spécifique à nos activités susceptibles d'intéresser les consommateurs finaux, des conseils en matière de technique de vente, le recours à des outils de communication dédiés (animations commerciales, visibilité sur notre site web grand public, plan d'action de communication nationale, relais presse, etc.). Ils disposeront également d'un accès prioritaire à notre filière de recyclage Taxyloop. En contrepartie, tous s'engagent à respecter un socle de valeurs communes, sur lesquelles repose le label Premium Partner : fidélité, professionnalisme, service, proximité, excellence et pro-activité. Ceci afin de garantir au consommateur final une prestation de haute qualité.

“Tous les membres du réseau s'engagent à respecter un socle de valeurs communes : fidélité, professionnalisme, service, proximité, excellence et pro-activité.”

→ Impact

Nous co-innovons aux côtés de nos clients et de nos partenaires

→ Initiatives

FILIÈRE INDUSTRIELLE

Nous poursuivons notre engagement aux côtés de la filière industrielle et notamment d'un réseau de confectionneurs-installateurs, les "Experts Serge Ferrari" qui compte aujourd'hui près de 76 membres répartis dans 8 pays d'Europe.

PARTENARIAT AVEC LES ACTEURS DE LA CONSTRUCTION

Nous consolidons nos partenariats avec des acteurs de la construction pour améliorer la performance énergétique du parc tertiaire français (voir Focus ci-contre).

AQUACULTURE : POURSUITE DE L'EXPÉRIMENTATION

Dans un contexte tendu d'accès aux ressources protéiques, l'aquaculture fait partie des grands enjeux de demain. Pour Serge Ferrari, cette préoccupation est déjà d'actualité comme l'atteste l'expérimentation menée en 2015 dans la ferme marine de Sulefisk As Solund, en Norvège. Avec sa membrane souple, l'EcoCage révolutionne le concept d'élevage du saumon, préservant les saumoneaux des risques de pollution et de maladie durant leur croissance, tout en favorisant les échanges thermiques avec le milieu naturel. Ces avantages

combinés ont permis de diviser par dix la mortalité des saumons, d'optimiser le rendement et, *in fine*, d'améliorer la sécurité alimentaire des consommateurs. Fort de ce succès, un second cycle a démarré en mer du Nord fin 2016 tandis qu'une nouvelle formulation de la membrane utilisant des pigments naturels est en phase de développement. Toute aussi résistante, la seconde génération de cage sera dotée d'un module de collecte et de retraitement des effluents à destination d'autres filières. Son déploiement à l'international est prévu pour 2017, et pas seulement pour l'élevage des saumons !

+ Focus



Projet ONIX : aux côtés des acteurs de la construction

Aux côtés de Philips et Somfy, nous avons œuvré à la rénovation énergétique du bâtiment ONIX, qui abrite depuis 2011 le siège social du groupe de promotion-construction Rabot-Duttilleul, à Lille. En 2016, les résultats de cette expérience grandeur nature, menée entre 2014 et 2015 sur un étage pilote, ont montré que la gestion combinée des protections solaires, de la lumière naturelle et de l'éclairage permettait d'accroître le confort visuel et thermique des utilisateurs d'une part, et de réduire significativement la consommation

énergétique annuelle d'autre part. 97 % du rayonnement direct a notamment été filtré grâce à l'installation de stores intérieurs automatisés, équipés de screens Soltis 99 LowE basse émissivité. En fonction de la présence du soleil, de sa position et des ombres projetées, l'inclinaison s'adapte, optimisant ainsi la gestion de la température dans les bureaux sans que les utilisateurs aient besoin de recourir aux systèmes de climatisation et de chauffage. Cette étude, diffusée dans un Livre blanc – téléchargeable sur les sites internet des trois

fabricants –, a donc mis en évidence l'efficacité d'une solution légère, recyclable, peu coûteuse et facile à mettre en œuvre au sein d'un bâtiment existant, qu'elle contribue à rendre moins énergivore tout en préservant l'esthétisme de la façade.

Grand angle Enseignement supérieur

Depuis plusieurs années, nous partageons notre expérience avec les futurs managers du développement durable en intervenant dans des formations dédiées (Éthique, Écologie et Développement à Lyon III, Management Global de la RSE et du Développement Durable à l'Isige Paris-Tech, etc.). Pour évoquer ces actions, nous laissons la parole à deux professeurs avec lesquels nous travaillons régulièrement.

“L’université de Shanghai a récemment sollicité l’université Lyon III pour créer un partenariat académique avec le Master de Philosophie intitulé ‘Éthique, Écologie et Développement Durable’. Cette formation pluridisciplinaire, ouverte aux non-philosophes, allie depuis treize ans une composante philosophique et managériale ainsi qu’une gestion de projet en milieu professionnel. La demande de l’université de Shanghai est d’assurer cette formation quasiment à l’identique en Chine à partir de 2017. Trente managers en formation continue pourront en bénéficier. Cette demande intervient alors que la Chine prend conscience de manière forte du développement durable dans le cadre de son économie. Une politique nationale de prescription du développement durable dans les activités, notamment auprès des administrations centrales, est à l’œuvre. Serge Ferrari, par le biais de sa filiale implantée à Shanghai, a accepté d’accueillir une partie des managers étudiants de ce nouveau Master, afin qu’ils puissent profiter de son expérience.

Ces derniers, en retour, apporteront un regard extérieur critique sur les choix et les modes opératoires du groupe. Serge Ferrari figure parmi les 5 partenaires français et chinois qui confieront aux étudiants managers des projets à vocation pédagogique leur permettant de saisir, en fonction du profil de l’entreprise et de son activité, les spécificités de leur stratégie de développement durable, les actions mises en œuvre et les périmètres qu’elles couvrent, enfin la mesure de l’efficacité de leur démarche RSE. L’objectif ultime réside dans une compréhension globale de la démarche (vision stratégique) et opérationnelle : permettre aux managers de transposer et d’adapter leurs acquis à leur activité. Nous avons sollicité Serge Ferrari car nous estimons qu’il fait partie des acteurs économiques pour lesquels la prise en compte des enjeux liés au développement durable est une préoccupation qui donne du sens à leur activité, à la fois sur le plan économique et éthique. Son développement ne s’inscrit pas dans une logique de

“L’université de Shanghai a récemment sollicité l’université Lyon III pour créer un partenariat académique avec le Master de Philosophie intitulé ‘Éthique, Écologie et Développement Durable’. Serge Ferrari, a accepté d’accueillir une partie des étudiants de ce nouveau Master, afin qu’ils puissent profiter de son expérience.”

simple croissance – où le dégagement additionnel de bénéfices accroît mécaniquement les externalités négatives – mais dans la recherche d’un équilibre qui vise à réduire la pression exercée sur les ressources disponibles. Les contraintes environnementales sont internalisées parce qu’elles sont converties en opportunités avec efficacité. Dans son système de management environnemental, le groupe Serge Ferrari a intégré l’ensemble de sa filière. Mais ce réseau professionnel, qui associe des fournisseurs dans une dynamique coopérative, est-il transposable à l’identique en Chine, avec des synergies de durabilité ? La question est posée.”

Cyrille HARPET
*Enseignant chercheur en Analyses Risques Santé Environnement Travail, EHESP- Rennes
Conseiller scientifique et co-responsable du module “management de projet, management d’équipe”, du master Éthique Écologie et Développement Durable, Université Jean Moulin-Lyon III.*

“L’approche développée par le Groupe Serge Ferrari dans le cadre de son activité est à la fois ambitieuse et innovante. Elle est de plus singulière par son acception holistique, qui permet aux étudiants de notre Master d’apprécier de nombreux concepts et leur mise en œuvre dans une démarche concrète et cohérente. Par approche holistique ou systémique, j’entends le fait que les actions conduites par Serge Ferrari ne sont pas isolées mais s’intègrent au sein d’une démarche globale qui prend en compte aussi bien la conception des produits, leurs applications et leur fin de vie que l’écosystème existant autour des produits (fournisseurs, clients) et les chaînes de valeur associées, et ce tout en cultivant une réflexion sur les business model à l’œuvre. On va bien au-delà de l’économie circulaire qui, certes, s’intéresse essentiellement aux flux de ressources et de matières mais demeure un élément important du raisonnement. L’intervention de Romain Ferrari au sein du programme est toujours très

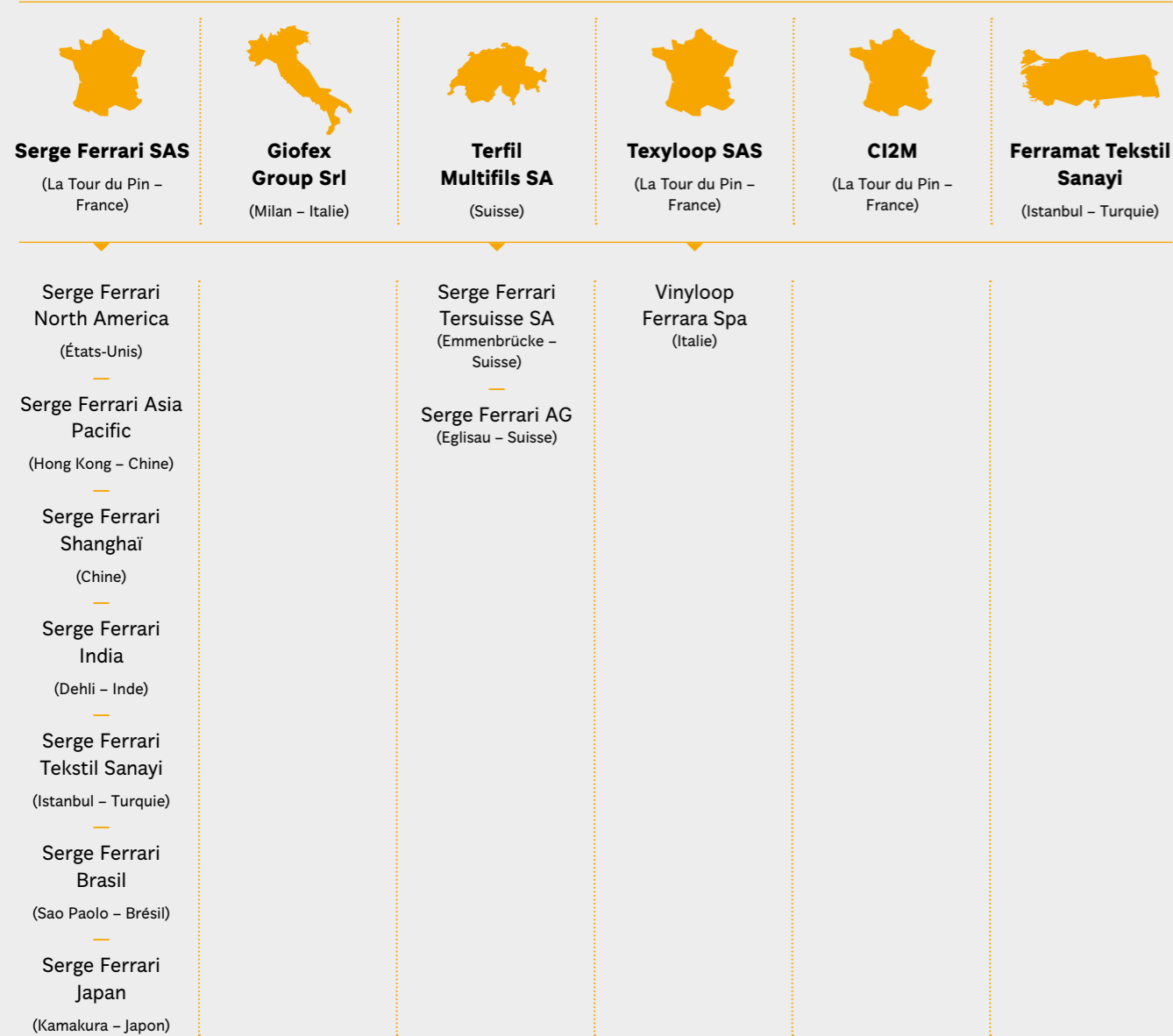
inspirante. Elle démontre surtout que conduire une telle démarche est possible, si l’on pose les bonnes questions et si l’on se place à la bonne échelle. Pour nos étudiants, qui sont des cadres en activité avec une quinzaine d’années d’expérience professionnelle, qui développent leurs connaissances et compétences en RSE afin de pouvoir mieux répondre aux nouvelles exigences de leurs métiers, c’est à la fois un partage d’envies et d’ambitions, et une leçon d’espoir.”

Jasha Oosterbaan
*Docteur en Hydrologie et Hydrogéologie quantitative
Directrice de l’ISIGE - MINES Paris Tech
Responsable du Mastère Spécialisé “Management global de la RSE et du Développement Durable”*

Annexes

Périmètre du reporting

Serge Ferrari Group



Périmètre France et Suisse



Périmètre France



Note méthodologique

1. ORGANISATION ET MÉTHODE DU REPORTING

Les données chiffrées ont été collectées auprès de différents services (Ressources humaines, Qualité Sécurité Environnement, Comptabilité) et par sites (France et Suisse sauf contre-indication). Les données fournies par les différents contributeurs ont ensuite été consolidées au niveau du groupe (sauf mention spéciale dans la table de concordance ou dans le corps du texte).

La collecte des données sociales et environnementales quantitatives de ce rapport a été réalisée et agrégée au niveau du groupe grâce à nos progiciels de consolidation. Les données qualitatives ont quant à elles été collectées par l'intermédiaire d'entretiens dédiés avec des interlocuteurs internes et externes au groupe et vérifiées en interne par les directions Générale, Ressources humaines, et Sécurité. Le Directeur Général Délégué est désigné responsable du reporting RSE au niveau du Groupe. Un comité de rédaction du rapport RSE composé des directions Générale, Ressources humaines, et Sécurité effectue à chaque étape d'élaboration du rapport un contrôle de cohérence des données.

2. PÉRIMÈTRE ET PÉRIODE DU REPORTING

Le reporting social, sociétal et environnemental porte sur l'exercice

Serge Ferrari Group clos au 31 décembre 2016 et couvre les entités suivantes : Serge Ferrari Group, Serge Ferrari SAS, Serge Ferrari Asia Pacific, Serge Ferrari Shanghai, Serge Ferrari India, Serge Ferrari Tekstil Sanayi, Serge Ferrari Brasil, Serge Ferrari Japan, Serge Ferrari North America, Terfil Multifils SA, Serge Ferrari Tersuisse SA, Serge Ferrari AG, CI2M, Texyloop SAS, Ferramat Tekstil Sanayi, Giofex Group Srl.

Ces entités sont toutes intégrées globalement dans le reporting RSE. En revanche, la joint-venture Vinyloop Ferrara SAP détenue à 40 % par Texyloop est exclue du périmètre du reporting RSE. Sur ce périmètre défini, certains indicateurs ont fait l'objet d'exclusion du fait de l'absence d'informations de la part des sites du groupe situés hors de France. Ces exclusions exceptionnelles sont clairement mentionnées dans le rapport, en table de concordance, au cas par cas. Elles ne concernent pas des aspects significatifs. Les données collectées couvrent la période du 1^{er} janvier 2016 au 31 décembre 2016 inclus.

3. PERTINENCE DES INDICATEURS RETENUS

Le choix des indicateurs pertinents a été mené par l'équipe projet du rapport : Direction Générale, Direction des Ressources Humaines et Direction QSE. La pertinence des indicateurs

retenus s'apprécie au regard des impacts sociaux, environnementaux et sociétaux de l'activité des sociétés du groupe et des risques associés aux enjeux des métiers exercés. Au vu des activités du Groupe Serge Ferrari, les informations suivantes n'ont pas été considérées comme applicables, et ont donc été exclues de ce rapport : "Autres actions engagées en faveur des droits de l'homme" et "Lutte contre le gaspillage alimentaire".

4. PRÉCISIONS MÉTHODOLOGIQUES

Les consommations d'énergie prennent en compte l'énergie utilisée pour le chauffage des bâtiments et les processus de production en France (La Tour-Du-Pin) et en Suisse (Eglisau et Emmenbrücke). La donnée publiée correspond au cumul des factures sur la période concernée.

Les consommations d'eau prennent en compte les usages et refroidissements. Elles sont comptabilisées selon les critères recommandés dans le cadre des analyses de cycle de vie ISO 14040-44. Ainsi les eaux de refroidissement sont considérées comme consommées. Tous les relevés d'énergie et d'eau du périmètre France et Suisse sont réalisés avec la même méthode, relevés physiques sur des compteurs ou enregistrement des factures définissant la période de consommation. Les énergies et fluides des sociétés à très faibles

consommations n'ont pas été pris en compte dans les filiales commerciales. La majorité des sites étant sous système de management ISO 14001, ces relevés sont audités annuellement.

Les émissions de CO₂ correspondent aux émissions liées aux énergies fossiles de process et à l'oxydation des solvants intervenant dans le traitement des matériaux composites souples sur les sites de production de La Tour-Du-Pin et d'Eglisau. Ces informations sont issues d'un BEGES. Ainsi les émissions de CO₂ liées aux transports de marchandises, aux voyages d'affaires des salariés (notamment) ne sont pas prises en compte.

Les déchets dangereux et non dangereux correspondent aux volumes collectés sur les sites de production en France (La Tour-Du-Pin) et en Suisse (Eglisau et Emmenbrücke). Ils sont suivis selon la classification établie par le droit communautaire.

Concernant les effectifs, les salariés français relèvent du droit social français, et inversement pour les collaborateurs étrangers. Les effectifs sont comptabilisés au 31 décembre 2016.

Ils comprennent des CDD, CDI, contrat de professionnalisation et d'apprentissage, portage salarial, et expatriation (expatriés, VIE). La masse salariale comprend la rémunération, les charges sociales patronales, et la participation.

Absentéisme : absence pour maladie y compris maladie professionnelle et accident du travail. En outre, les longues maladies (supérieures à 1 an) ne sont pas prises en compte. La méthode de calcul s'appuie sur des jours ouvrés. Les accidents de travail correspondent aux accidents de service survenus en 2016, à l'exclusion des rechutes. Les différents taux sont calculés comme suit* :

TF1 = Nb d'accidents avec arrêt x 1 000 000 / par les heures travaillées.
TF2 = Nb d'accidents déclarés x 1 000 000 / par les heures travaillées.
TG = Nb de jours ouvrés perdus pour AT x 1 000 / par les heures travaillées.
Les heures de formation comprennent les e-learning dispensés par un prestataire extérieur, le CPF (Compte Personnel de Formation), les formations présentielles, les formations éligibles et non éligibles, et les formations internes et externes. Le taux d'emploi des handicapés s'appuie sur le nombre de personnes employées au 31 décembre 2016.

** Nous ne prenons pas en compte le traitement des absences de longue durée et des rechutes lors de nos calculs de taux.*

5. DÉMARCHE DE VÉRIFICATION EXTERNE

Ces informations sociales, sociétales et environnementales ont fait l'objet de travaux de vérification par l'Organisme Tiers Indépendant Mazars SAS, membre du réseau Mazars SA

Commissaire aux comptes de votre société, accrédité par le COFRAC (Comité Français d'Accréditation), sous le numéro 3-1058, dont la portée est disponible sur le site www.cofrac.fr. Ses conclusions sont présentées à la fin du rapport, page 64.

Indicateurs et table de concordance

Les données et chiffres présentés dans cette partie concernent le périmètre groupe sauf mention spéciale.

Indicateurs	Chiffres 2015	Chiffres 2016	
INFORMATIONS ENVIRONNEMENTALES			
A. Politique générale en matière environnementale			
Organisation de la société pour prendre en compte les questions environnementales, et, le cas échéant, les démarches d'évaluation ou de certification en matière d'environnement	Pourcentage de sites certifiés en matière d'environnement	72,7 %	80 %
	Pourcentage d'articles couverts par une ACV	66 %	61 %
	Nombre de clients ayant bénéficié d'un accompagnement d'évaluation environnementale	7	7
	Gamme produits concernées par les FDES et EPD	3	3
Actions de formation et d'information des salariés menées en matière de protection de l'environnement	Nombre de formations menées en faveur de l'environnement	96	36
	Montant des dépenses engagées pour les formations santé - sécurité → Périmètre France → Périmètre France et Suisse	88 980 € 97 794 €	71 670 € 91 133 €
Moyens consacrés à la prévention des risques environnementaux et des pollutions	Actions menées en matière de prévention des risques environnementaux et sanitaires	—	—
	Pourcentage de produits concernés par des indicateurs de mesure sanitaire et environnementale	100 %	100 %
Montant des provisions et des garanties pour risque en matière d'environnement	486 152 €	486 152 €	
B. Pollution et gestion des déchets			
Les mesures de prévention, de réduction ou de réparation de rejets dans l'air, l'eau et le sol affectant gravement l'environnement	Actions engagées	—	—
	Déchets dangereux (tonnes)	455	560
	Déchets non dangereux (tonnes)	1 899	2 392
	Effluents (tonnes, COV) → Périmètre France → Périmètre France et Suisse	38 40	41 42

Éléments qualitatifs	Plus de détails
INFORMATIONS ENVIRONNEMENTALES	
A. Politique générale en matière environnementale	
Nos sites de production français, suisses (Serge Ferrari AG) et l'unité de recyclage Vinyloop Ferrara Spa ont été certifiés ISO 14 001 en 2015. 6 de nos sites sur La Tour du Pin ont été certifiés ISO 50001 en 2015.	p. 28
Le pourcentage a baissé car 4 gammes ayant fait l'objet d'une ACV ont été retirées en 2016.	p. 24
Depuis 2011, 7 ACV ont été réalisées chez nos clients. Ont été concernés : Locabri, Lafuma-Botanic, Mediamax, Roeder, Buisson Effilochage, Filature du Parc, SOCCA.	
Nous avons mis à jour des ACV, EPD et FDES des screens de protection solaire Soltis 92, 86 et 99 selon la norme européenne EN 15804 pour le Bâtiment.	p. 40
Menées sur des durées plus longues, ces formations ont concerné un nombre de salariés moins important.	p. 34
Créé en 2015, notre comité Vigi-Alerte est chargé de détecter des signaux faibles au niveau des risques sanitaires et environnementaux liés à des substances et à des technologies. En partenariat avec le CEA Tech de Grenoble, laboratoire spécialisé qui dispose des outils et des protocoles adaptés, nous allons réaliser au premier trimestre 2017 une étude de mesures d'exposition aux nanoparticules de nos opérateurs.	p. 32
Le dispositif R+ que nous avons créé s'applique à 100 % de nos produits finis.	p. 24
Montant de la garantie financière à constituer pour faire face aux obligations de dépollution (arrêt Métaleurop, Loi Bachelot). Serge Ferrari a choisi d'assurer ce coût progressivement à compter du 1 ^{er} juillet 2014.	
B. Pollution et gestion des déchets	
Organisation de la collecte et du conditionnement des D3E et des piles en mélange.	
Le volume des déchets dangereux est réparti comme suit : LTDP : 418,76 tonnes - CI2M : 1,87 tonnes Eglisau : 89,51 tonnes - Emmenbrücke : 50 tonnes	
Le volume des déchets non dangereux représente la somme des déchets bois, palettes, carton, mandrins, DIB, ferraille, plastique, polyester. Il est réparti comme suit : La Tour du Pin : 1 779,63 tonnes - CI2M : 95,13 tonnes Eglisau : 374,77 tonnes - Emmenbrücke : 142,63 tonnes Gain oversetting en prenant en compte le recyclage Taxyloop : -8,74 %	

Indicateurs et table de concordance

	Indicateurs	Chiffres 2015	Chiffres 2016
INFORMATIONS ENVIRONNEMENTALES			
B. Pollution et gestion des déchets			
Mesures de prévention, de recyclage et d'élimination des déchets	Montant des investissements dédiés à Texyloop (M€)	15,5	17,2
	Nombre de tonnes de matériaux collectés par an	428	529
	Nombre de tonnes de matériaux composites recyclés par an	768	776
	Nombre d'adhérents à la charte Texyloop	136	142
Prise en compte des nuisances sonores et de toute autre forme de pollution spécifique à une activité	Nombre de personnes formées	125	71
C. Utilisation durable des ressources			
Consommation d'eau et approvisionnement en eau en fonction des contraintes locales Périmètre France et Suisse	Eau (m³ x 1 000)	846,1	941,8
Consommation de matières premières et mesures prises pour améliorer l'efficacité de leur utilisation Périmètre France et Suisse	PET, résines et autres polymères (tonnes)	12 031	12 020
	Charges + additifs (tonnes)	2 180	2 324
	Plastifiants (tonnes)	3 240	3 440
	Solvants (tonnes)	1 332	1 530
	Poids produits contenant des matières agro-sourcées (tonnes)	38,08	24,46
Consommation d'énergie, mesures prises pour améliorer l'efficacité énergétique et le recours aux énergies renouvelables Périmètre France et Suisse	Energie (GWh)	63,6	67,5
Utilisation des sols		—	—
D. Changement climatique			
L'adaptation aux conséquences du changement climatique	Actions menées - Process Uniquement	—	—
Rejets de Gaz à effet de serre Périmètre France et Suisse	Bilan des émissions de Gaz à effet de serre (t eq. CO ₂) Scope 1	10 724	11 041
	Bilan des émissions de Gaz à effet de serre (t eq. CO ₂) Scope 2	12 662	13 143
E. Protection de la biodiversité			
Mesures prises pour développer la biodiversité		—	—

Les données et chiffres présentés dans cette partie concernent le périmètre groupe sauf mention spéciale.

Éléments qualitatifs	Plus de détails
INFORMATIONS ENVIRONNEMENTALES	
B. Pollution et gestion des déchets	
Montant investi depuis 1998.	p. 30
La collecte ayant débuté en 2004 et le recyclage en 2008, nous avons un stock à recycler qui explique que nous avons davantage mis l'accent sur le recyclage que sur la collecte.	
Texyloop a fédéré et développe un réseau à l'échelle européenne qui collecte ses propres matériaux composites en fin de vie et / ou celles d'entreprises tierces : chutes d'atelier et matériaux usagés.	
Des campagnes de sensibilisation au bruit dans les ateliers (port des EPI adaptés) ont été menées en coordination avec le service QSE et l'infirmière de santé au travail (IST) au cours de l'année 2016.	p. 32
C. Utilisation durable des ressources	
La consommation d'eau est relative au refroidissement des machines. L'eau est rejetée en l'état dans le milieu naturel, avec une élévation de température limitée à 3° C.	
Parmi les charges et additifs figurent les adhésifs, les charges, les pigments et les stabilisants.	
Sont comptabilisés dans cette catégorie les solvants et les vernis.	
La mise sur le marché de produits éco-conçus demande une bonne maîtrise de leur vieillissement pour que leurs caractéristiques techniques ne soient pas altérées.	
La consommation d'énergie au niveau du Groupe est répartie comme suit : LTDP : 39,08 GWh - CI2M : 0,32 GWh Eglisau : 13,97 GWh - Emmenbrücke : 14,15 GWh Pour réduire la consommation électrique générée par l'éclairage des sites de production, les spots à néon sont progressivement remplacés par des LED qui équiperont 100 % de nos ateliers d'ici à 2017.	p. 28
Les installations de production du Groupe ne sont pas implantées sur des sites sensibles.	
D. Changement climatique	
Nos applications (façades micro-climatiques, voiles d'ombrages urbains et toitures végétalisées) apportent des réponses techniques dans le cadre d'une élévation des températures.	p. 18
Nous établissons un bilan d'émission de gaz à effet de serre (BEGES) à l'échelle du Groupe depuis 2015. Les données sont collectées et gérées à l'aide du logiciel dédié Toovalu. Nous avons toujours comme objectif d'afficher un bilan complet pour mieux maîtriser notre impact environnemental. Le calcul du BEGES porte sur les scopes 1 et 2, notre outil de production étant l'usage significatif qui impacte en premier lieu notre bilan carbone.	p. 28
E. Protection de la biodiversité	
Nous contribuons au développement de la pisciculture à faible impact environnemental avec l'application EcoCage.	p. 42

Indicateurs et table de concordance

Les données et chiffres présentés dans cette partie concernent le périmètre groupe sauf mention spéciale.

	Indicateurs	Chiffres 2015	Chiffres 2016
INFORMATIONS SOCIALES			
A. Emploi			
Effectif total et répartition des salariés par âge, par sexe et par zone géographique Périmètre Groupe	Effectif total	638	730
	Nombre de femmes	140	175
	Nombre d'hommes	498	555
	Nombre de personnes affectées à des fonctions commerciales	139	213
	Nombre de personnes affectées à des fonctions production/logistique	388	426
	Nombre de personnes affectées à des fonctions supports	111	91
Périmètre France et Suisse	Répartition par tranche d'âge		
	→ < 30 ans	75	89
	→ de 30 à 39 ans	135	145
	→ de 40 à 49 ans	164	177
	→ > 49 ans	149	155
Ancienneté moyenne	11,70	11,73	
Nombre de salariés travaillant en France	370	407	
Rémunérations et leur évolution Périmètre Groupe	Masse salariale (en K€)	40 246	44 468
Périmètre France	Part des salariés bénéficiant d'un système d'intéressement	100 %	94,59 %
	Part des salariés actionnaires de l'entreprise	47,3 %	41,5 %
	Part des salariés adhérant à un plan d'épargne retraite	58,9 %	50,1 %
	Part des salariés bénéficiant d'une mutuelle santé	100 %	100 %
Embauches et départs Périmètre France et Suisse	Embauches	59	90
	Licenciements	17	9
	Autres départs	20	37

Éléments qualitatifs	Plus de détails
INFORMATIONS SOCIALES	
A. Emploi	
L'effectif total se compose de la façon suivante : 407 personnes pour la France, 159 personnes pour la Suisse, 164 personnes pour les filiales.	p. 22
Le Groupe Serge Ferrari se situe au-dessus de la moyenne de son secteur professionnel pour les salariés des postes des opérateurs de production/ employés (hors participation).	p. 36
L'ensemble des salariés français est concerné par un système d'intéressement, mais seul le personnel appartenant à la catégorie dite "MOD" et le personnel d'encadrement de la production sont soumis à un intéressement variable dont l'évolution dépend de la performance de productivité et de qualité.	
Un FCPE Serge Ferrari actionnariat a été mis en place le 28 avril 2014. Aujourd'hui 41,5 % des salariés y ont souscrit.	
Un système d'épargne retraite (PERCO) a été mis en place en France le 6 décembre 2011 par voie d'avenant à l'accord de participation. Aujourd'hui 50,1 % des collaborateurs adhèrent au PERCO.	
L'ensemble des salariés français dispose d'une mutuelle familiale et d'une prévoyance. L'entreprise finance également pour ses collaborateurs étrangers une assurance pour les frais de santé.	
Pour l'année 2016, le périmètre est celui de France et Suisse ; les chiffres N-1 sont recalculés.	p. 22 et 36
Pour l'année 2016, le périmètre est celui de France et Suisse ; les chiffres N-1 sont recalculés.	
Pour l'année 2016, le périmètre est celui de France et Suisse ; les chiffres N-1 sont recalculés.	

Indicateurs et table de concordance

	Indicateurs	Chiffres 2015	Chiffres 2016
INFORMATIONS SOCIALES			
B. Organisation du travail			
Contrats de travail Les données 2015 et 2016 concernent les périmètres France et Suisse inclus les contrats étrangers spécifiques à la Suisse.	Part des CDI	91,95	92,4
	Part des CDD	4,53	5,83
	Part des contrats en alternance	2,7	1,77
	Nombre de salariés travaillant à temps partiel en France	18	28
Absentéisme Périmètre France et Suisse	Taux d'absentéisme (maladies et Accidents du Travail)	4,18 %	2,85 %
	Nombre de jours d'absentéisme (maladies et Accidents du Travail)	5 011	3 639
C. Relations sociales			
Organisation du dialogue social, notamment les procédures d'information et de consultation du personnel et de négociation avec celui-ci	Taux de participation aux élections syndicales	—	—
	Comité d'entreprise	—	—
	CHSCT	—	—
Bilan des accords collectifs	Nombre d'accords signés	2	3
D. Santé et Sécurité			
Conditions de santé et de sécurité au travail	Actions menées pour améliorer les conditions de santé et sécurité au travail	—	—
Bilans des accords signés avec les organisations syndicales ou les représentants du personnel en matière de santé et de sécurité au travail	Charte sécurité	—	—
Accidents du travail (fréquence, gravité, maladies professionnelles) Périmètre France et Suisse	Taux de fréquence des accidents (TF1)	17,7	10,9
	Taux de fréquence des accidents (TF2)	20	16,4
	Taux de gravité des accidents	0,42	0,27
	Nombre de maladies professionnelles	0	0
	Nombre d'accidents du travail survenus avec arrêt de travail	15	10

Les données et chiffres présentés dans cette partie concernent le périmètre groupe sauf mention spéciale.

Éléments qualitatifs	Plus de détails
INFORMATIONS SOCIALES	
B. Organisation du travail	
Serge Ferrari tient à fidéliser ses équipes afin de conserver son savoir-faire. D'où un nombre important de CDI.	
	p. 34 et 35
C. Relations sociales	
Les dernières élections ont eu lieu en le 13 novembre 2014 (taux de participation : 72 %). Les prochaines auront lieu en 2018.	
Le Comité d'Entreprise est composé de 16 personnes réparties en 3 collèges : Ouvriers et Employés ; Agents de Maîtrise ; Ingénieurs et Cadres. Le CE se réunit une fois par mois.	
Le CE et les Délégués du personnel ont élu les 6 membres du Comité d'Hygiène de Sécurité et des Conditions de travail le 3 décembre 2015. Le CHSCT se réunit une fois par trimestre.	
Les accords PERCO et NAO ont été signés en 2016.	
D. Santé et Sécurité	
Le déploiement des Règles de Sécurité Spécifiques (RSS), dont l'efficacité est en cours d'évaluation, se poursuit sur le site de La Tour du Pin (Extrusion, Enduction). Nous poursuivons également la migration des données des différents périmètres dans le logiciel SST pour établir des fiches de données sécurité exhaustives.	p. 32 et 34
Les Règles de Sécurité Universelles (RSU) sont diffusées à l'ensemble du Groupe. La formalisation, l'évaluation et l'approfondissement des Règles de Sécurité Spécifiques (RSS) se poursuivent avec un objectif de finalisation en 2017.	p. 34
Calcul obtenu suivant les normes reconnues par la CARSAT. Ce taux en baisse est le fruit d'une démarche engagée au sein du Groupe depuis plusieurs années.	p. 34

Indicateurs et table de concordance

Indicateurs	Chiffres 2014	Chiffres 2015	
INFORMATIONS SOCIÉTALES			
A. Impact territorial économique et social de l'activité de la société			
En matière d'emploi et de développement régional	Partenariats avec des organismes régionaux œuvrant en faveur de l'emploi	—	—
Sur les populations riveraines ou locales	Dialogue avec les associations locales pour la mise en place du Plan Biodiversité Agrion	—	—
B. Relations entretenues avec les personnes ou organisations intéressées par l'activité de l'entreprise			
Les conditions de dialogue avec ces personnes ou organisations	Relations avec les partenaires, distributeurs, prescripteurs, fournisseurs, sous-traitants, clients, actionnaires, pouvoirs, publics, associations...	—	—
Les actions de partenariat ou de mécénat	Montant consacré aux actions de mécénat	200 000 €	216 700 €
C. Sous-traitance et fournisseurs			
Prise en compte dans la politique d'achats de la société des enjeux sociaux et environnementaux		—	—
Importance de la sous-traitance et prise en compte dans les relations avec les fournisseurs et les sous-traitants de leur responsabilité sociale et environnementale	Recours à la sous-traitance	—	—
D. Loyauté des pratiques			
Actions engagées pour prévenir la corruption	Charte éthique des affaires	—	—
Mesures prises en faveur de la santé et de la sécurité des consommateurs		—	—

Les données et chiffres présentés dans cette partie concernent le périmètre groupe sauf mention spéciale.

Éléments qualitatifs	Plus de détails
INFORMATIONS SOCIÉTALES	
A. Impact territorial économique et social de l'activité de la société	
Nous avons mis en place un certain nombre de partenariats avec des organismes régionaux œuvrant sur le terrain de l'emploi et de la formation (en alternance et continue) : Chambre de Commerce et de l'Industrie, Animation Territoriale Sous-Préfecture de La Tour du Pin, Communauté des communes, collègues et lycées locaux (régionaux), Centre de Formation des Apprentis, DIRECCTE Rhône-Alpes (direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi); Cepitra (Centre de perfectionnement des industries textiles Rhône-Alpes) : organisme régional de formation professionnelle, Opcalia (organisme collecteur de la formation)	
Dans le cadre du Plan Biodiversité Agrion, nous sommes en dialogue avec 3 associations locales : SMABB (Syndicat Mixte d'Aménagement du Bassin de la Bourbre) ; http://www.smabb.fr ; Les Vallons de la Tour (communauté de communes) : http://www.lesvallonsdelatour.fr ; Action Bourbre Responsable http://www.action-bourbre-responsable.org . Le comité de pilotage se réunit une fois par an. Des réunions opérationnelles sont organisées au minimum une fois par trimestre.	
B. Relations entretenues avec les personnes ou organisations intéressées par l'activité de l'entreprise	
Pour chaque partie prenante et en fonction des enjeux, Serge Ferrari structure le dialogue en identifiant les canaux pertinents d'information, et, le cas échéant, en mettant en place des cadres et des lieux de dialogue adaptés. Serge Ferrari est notamment membre de plusieurs associations et instituts œuvrant en faveur du Développement Durable, de la RSE et de l'économie circulaire : Association Orée, Institut de l'Economie Circulaire, Greenfacts, Institut Français pour la Performance des Bâtiments, Entrepreneurs d'Avenir	
Nous avons réitéré notre soutien à l'expédition de Tara pour étudier et comprendre l'impact des changements climatiques.	
C. Sous-traitance et fournisseurs	
Notre politique d'achats est basée sur le partenariat à long terme : ainsi les 2/3 de nos achats sont réalisés auprès de fournisseurs fiables, que nous connaissons de très longue date (plus de 20 ans). Ces relations de partenariats nous permettent à la fois de maintenir la compétitivité de nos achats à long terme (analyse TCO : Total Cost of Ownership), de co-développer de nouveaux produits et de nouveaux concepts de manière collaborative (Texyloop par exemple).	
Le Groupe est fortement intégré verticalement et ne recourt que très rarement à la sous-traitance. Cette intégration concerne la production mais aussi les domaines de la maintenance et de la réalisation des équipements de la production.	
D. Loyauté des pratiques	
Le risque de corruption est globalement géré par la séparation des tâches de consommation et d'exécution assurée par la Direction des Achats. En 2016, le Groupe a formalisé et publié sa charte éthique des affaires qui explicite les principes et les règles de bonne conduite à l'attention de tous ses collaborateurs dans le monde.	p. 19
Depuis 2009, une démarche de conformité au règlement communautaire sur les substances chimiques REACH a été engagée. 32 produits utilisés dans les processus de fabrication ont été remplacés, dont 5 matières substituées en 2015 et 7 en 2016.	

Rapport de l'Organisme Tiers Indépendant

Rapport de l'Organisme Tiers Indépendant, sur les informations sociales, environnementales et sociétales consolidées figurant dans le rapport de gestion.

Aux actionnaires, En notre qualité d'organisme tiers indépendant, membre du réseau Mazars, commissaire aux comptes de la société SERGE FERRARI GROUP, accrédité par le COFRAC Inspection sous le numéro 3-1058¹, nous vous présentons notre rapport sur les informations sociales, environnementales et sociétales consolidées relatives à l'exercice clos le 31 décembre 2016, présentées dans le rapport de gestion (ci-après les "Informations RSE"), en application des dispositions de l'article L.225-102-1 du code de commerce.

RESPONSABILITÉ DE LA SOCIÉTÉ

Il appartient au Conseil d'administration d'établir un rapport de gestion comprenant les Informations RSE prévues à l'article R.225-105-1 du code de commerce, préparées conformément au référentiel utilisé par la société (ci-après le "Référentiel"), dont un résumé figure dans le rapport de gestion et disponible sur demande.

INDÉPENDANCE ET CONTRÔLE QUALITÉ

Notre indépendance est définie par les textes réglementaires, le code de déontologie de la profession ainsi que les dispositions prévues à l'article L.822-11 du code de commerce. Par ailleurs, nous avons mis en place un système de contrôle qualité qui comprend

des politiques et des procédures documentées visant à assurer le respect des règles déontologiques, de la doctrine professionnelle de la Compagnie nationale des commissaires aux comptes relative à cette intervention et des textes légaux et réglementaires applicables.

RESPONSABILITÉ DE L'ORGANISME TIERS INDÉPENDANT

Il nous appartient, sur la base de nos travaux :
 → d'attester que les Informations RSE requises sont présentes dans le rapport de gestion ou font l'objet, en cas d'omission, d'une explication en application du troisième alinéa de l'article R.225-105 du code de commerce (Attestation de présence des Informations RSE) ;
 → d'exprimer une conclusion d'assurance modérée sur le fait que les Informations RSE, prises dans leur ensemble, sont présentées, dans tous leurs aspects significatifs, de manière sincère conformément au Référentiel (Avis motivé sur la sincérité des Informations RSE). Nos travaux ont été effectués par une équipe de 5 personnes entre le 18 janvier 2017 et le 22 février 2017 pour une durée d'environ 2 semaines. Nous avons conduit les travaux décrits ci-après conformément à la doctrine professionnelle de la Compagnie nationale des commissaires aux comptes relative à cette intervention et à l'arrêté du 13 mai 2013 déterminant les modalités dans lesquelles l'organisme tiers indépendant conduit sa mission et, concernant l'avis motivé de sincérité, à la norme internationale ISAE 3000².

I - ATTESTATION DE PRÉSENCE DES INFORMATIONS RSE

Nous avons pris connaissance, sur la base d'entretiens avec les responsables des directions concernées, de l'exposé des orientations en matière de développement durable, en fonction des conséquences sociales et environnementales liées à l'activité de la société et de ses engagements sociétaux et, le cas échéant, des actions ou programmes qui en découlent. Nous avons comparé les Informations RSE présentées dans le rapport de gestion avec la liste prévue par l'article R.225-105-1 du code de commerce. En cas d'absence de certaines informations consolidées, nous avons vérifié que des explications étaient fournies conformément aux dispositions de l'article R.225-105 alinéa 3 du code de commerce. Nous avons vérifié que les Informations RSE couvraient le périmètre consolidé, à savoir la société ainsi que ses filiales au sens de l'article L.233-1 et les sociétés qu'elle contrôle au sens de l'article L.233-3 du code de commerce avec les limites précisées dans la note méthodologique présentée en Annexes du rapport de gestion. Sur la base de ces travaux et compte tenu des limites mentionnées ci-dessus, nous attestons de la présence dans le rapport de gestion des Informations RSE requises.

II - AVIS MOTIVÉ SUR LA SINCÉRITÉ DES INFORMATIONS RSE

Nature et étendue des travaux
 Nous avons mené une dizaine d'entretiens avec les personnes

responsables de la préparation des Informations RSE, auprès des directions en charge des processus de collecte des informations et, le cas échéant, responsables des procédures de contrôle interne et de gestion des risques, afin :

→ d'apprécier le caractère approprié du Référentiel au regard de sa pertinence, son exhaustivité, sa fiabilité, sa neutralité, son caractère compréhensible, en prenant en considération, le cas échéant, les bonnes pratiques du secteur ;
 → de vérifier la mise en place d'un processus de collecte, de compilation, de traitement et de contrôle visant à l'exhaustivité et à la cohérence des Informations RSE et prendre connaissance des procédures de contrôle interne et de gestion des risques relatives à l'élaboration des Informations RSE. Nous avons déterminé la nature et l'étendue de nos tests et contrôles en fonction de la nature et de l'importance des Informations RSE au regard des caractéristiques de la société, des enjeux sociaux et environnementaux de ses activités, de ses orientations en matière de développement durable et des bonnes pratiques sectorielles.

Pour les Informations RSE que nous avons considérées les plus importantes³ :
 → au niveau de l'entité consolidante et des directions concernées nous avons consulté les sources documentaires et mené des entretiens pour corroborer les informations qualitatives (organisation, politiques, actions), nous avons mis en œuvre des procédures analytiques sur

les informations quantitatives et vérifié, sur la base de sondages, les calculs ainsi que la consolidation des données et nous avons vérifié leur cohérence et leur concordance avec les autres informations figurant dans le rapport de gestion ;

→ au niveau d'un échantillon représentatif d'entités que nous avons sélectionnées en fonction de leur activité, de leur contribution aux indicateurs consolidés, de leur implantation et d'une analyse de risque, nous avons mené des entretiens pour vérifier la correcte application des procédures et mis en œuvre des tests de détail sur la base d'échantillonnages, consistant à vérifier les calculs effectués et à rapprocher les données des pièces justificatives. L'échantillon ainsi sélectionné représente 53 % des effectifs et entre 58 % et 75 % des informations quantitatives environnementales. Pour les autres Informations RSE consolidées, nous avons apprécié leur cohérence par rapport à notre connaissance de la société. Enfin, nous avons apprécié la pertinence des explications relatives, le cas échéant, à l'absence totale ou partielle de certaines informations. Nous estimons que les méthodes d'échantillonnage et tailles d'échantillons que nous avons retenues en exerçant notre jugement professionnel nous permettent de formuler une conclusion d'assurance modérée ; une assurance de niveau supérieur aurait nécessité des travaux de vérification plus étendus. Du fait du recours à l'utilisation de techniques d'échantillonnages ainsi

que des autres limites inhérentes au fonctionnement de tout système d'information et de contrôle interne, le risque de non-détection d'une anomalie significative dans les Informations RSE ne peut être totalement éliminé.

CONCLUSION

Sur la base de nos travaux, nous n'avons pas relevé d'anomalie significative de nature à remettre en cause le fait que les Informations RSE, prises dans leur ensemble, sont présentées, de manière sincère, conformément au Référentiel.

Fait à Paris La Défense, le 14 mars 2017

L'Organisme Tiers Indépendant
 MAZARS SAS

Edwige REY
 Associée RSE
 & Développement Durable

¹ Dont la portée est disponible sur le site www.cofrac.fr

² ISAE 3000 - Assurance engagements other than audits or reviews of historical financial information

³ Informations sociales : effectif total inscrit fin de période, répartition des effectifs par tranche d'âge, absentéisme : nombre de jours d'absentéisme, organisation du temps de travail : nombre de salariés employés à temps partiel, nombre d'heures de formation. Informations environnementales : consommation d'eau (en m³), consommation de gaz (en gigawatt heure), consommation d'électricité (en gigawatt heure), quantité de déchets dangereux et non dangereux collectés (en tonnes).

Ce rapport RSE a été conçu et réalisé au travers d'une démarche collaborative entre Serge Ferrari et Histoire de Comprendre. Nous remercions toutes les personnes qui ont participé à son élaboration en nous apportant leur expertise, leur éclairage ou leur témoignage.

Les photos qui illustrent ce document sont issues de reportages réalisés au sein du groupe. Nous remercions chaleureusement nos collaborateurs de s'être prêtés au jeu.

Direction artistique : Atelier Marge Design.

Crédits photos :

→ Nicolas Robin photographe

→ Castro Rojas e Ingenieros /

Architect : Cadavid Arquitectos

→ Xavier MOUTON /

Architect Dominique Perrault Architecture

→ Paul Thouvenin

Publié en mars 2017.

epdd acv r+

sociaux er

actions ad

technique

informatio

Serge Ferrari

www.sergeferrari.com

Serge Ferrari Group

Zone industrielle

La Tour-du-Pin

38110 Saint-Jean-de-Soudain

bilans